Vendredi 5 Avril 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE .

Téléph, : Direction 2-90. - Rédaction 2-72, 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

43° ANNÉE - 10 cent. - Nº 15.034

La Fourberie

Les déclarations que le comte Czernin vient de faire aux deux chefs des fractions du Conseil municipal de Vienne constituent une grossière manœuvre qui a été tout de suite démasquée. Le démenti net et cinglant opposé par M. Clemenceau aux impostures du ministre de l'empereur-roi Charles n'a pas eu de peine à faire s'écrouler l'échafaudage de mensonges péniblement dressé pour l'édification des trop crédules représentants de la municipalité viennoise et des populations de la double monarchie dont ils se faisaient les interprètes. Mais ce démenti, à vrai dire, était su-perflu, car les déclarations du comte Czernin suaient tellement la plus basse hypocrisie qu'elles ne pouvaient risquer d'être prises au sérieux par personne dans les pays alliés, aussi bien de ce côté de l'Atlantique que de l'autre.

Les populations austro-hongroises ont assez de la guerre et depuis quelque temps elles ne se génent pas pour crier leur lassitude. Ruinées dans leurs affaires, épuisées de privations, inquiètes devant les incertitudes et les menaces de Favenir, elles aspirent avec ardeur à la paix. L'effondrement de la Russie a, peut-on dire, enlevé à la guerre toute raison d'être à leurs yeux. Leurs gouvernants leur avait dit : « Cette lutte est nécessaire parce qu'il faut écarter de la double monarchie le péril du panslavisme ». Mais où est ce péril, aujourd'hui que l'Autriche-Hongrie a obtenu à l'est de ses frontières toutes les garanties, et même des garanties beaucoup plus étendues que celles qu'elle aurait jamais rêvé de s'assurer?

Pour les populations de la double monarchie, donc, il semblait que les traités de paix signés avec l'Ukraine, avec la Russie, avec la Finlande et avec la Roumanie dussent logiquement mettre sin à la guerre. Mais l'Allemagne exigeait que la querre continuât pour la satisfaction de ses desseins impérialistes. Et le gouvernement de Vienne, demeuré au service de ses maîtres de Berlin, n'a pas osé se soustraire aux ordres impérieux qui lui commandaient de ne pas abandonner la coopération militaire avec les hordes germaniques. Comment faire accepter tte continuation de la lutte? Le comte Czernin a jugé que le meilleur moyen était de laisser croire à l'Autriche-Hongrie que si l'on allait encore se battre, c'est que l'Entente se refusait à tout arrangement honorable susceptible de ré-tablir la paix. De là ses déclarations aux délégués de la municipalité viennoise.

Il ressort de ces déclarations que l'Autriche-Hongrie n'a jamais cessé d'être un instrument entre les mains de l'Allemagne et qu'elle le reste plus docilement, plus servilement que jamais. Il est comique, n'est-il pas vrai ? d'entendre dire au ministre de l'empereur-roi Charles que le chancelier allemand lui a ôté sa réponse de la beuch. a ôté sa réponse de la bouche. La vérité, c'est que le comte Czernin n'a, comme ses autres collègues du gouvernement de Vienne ou de celui de Budapest, qu'à dire amen à toutes les paroles des hom-mes d'Etat boches. L'Autriche-Hongrie, depuis les débuts de cette horrible querre qu'elle a déchaînée sur l'ordre de Berlin, n'est qu'une annexe de l'Allemagne. Elle ne dit et elle ne fait que ce qu'il platt à l'Allemagne de lui laisser dire ou de lui laisser faire. Si ses soldats coopèrent à l'heure actuelle avec les soldats allemands à l'offensive dirigée contre le front occidental, c'est que Berlin en a donné l'ordre sans réplique.

Il était donc inutile en vérité d'attester les puissances célestes pour donner à croire que les dirigeants de la double monarchie ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour éviter une nouvelle offensive. On sait très bien que les décisions, en cette matière, ne regardent pas Vienne mais exclusivement Berlin. Et il est puéril d'autre part de hurler avec fureur que les aspirations françaises et italiennes « sont des utopies appelant une vengeance terrible ». Nous savions depuis longtemps, nos alliés et nous, que nos armées auraient à lutter sur le front occidental contre les armées d'Autriche-Hongrie venues à la rescousse des armées allemandes. Cette perspective n'était pas de nature à faire fléchir nos inflexibles résolutions.

Le comte Czernin proclame qu'il n'es-

saie pas d'amener la paix par des prières et des plaintes, mais qu'il veut l'ob-tenir de force. C'est la force qui décidera, en effet, puisque les empires cen-iraux ont entendu s'en remettre à ce su-préme argument de la violence en ar-mes. Mais l'admirable intrépidité de nos soldats et des soldats des armées alliées est en train de prouver à l'ennemi que la force au service de la fourberie ne l'emporte pas toujours sur la force au service du Droit.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Son Costume

Quelle que soit l'opinion que l'on ait de M. Clemenceau, il y a une justice à lui ren-dre, c'est que le costume qu'il revêt pour aller visiter le front n'est pas ridicule, quoi-

que civil. Je l'ai vu souvent sur l'écran cinématographique aller et venir en compagnie de généraux qui ont beaucoup d'allure. Le vieux tigre ne choque pas. Son costume n'a pourtant rien que de très ordinaire; c'est même

peut-être pour cela qu'il est très bien. Il se compose d'une sorte de jaquette car-rée, de jambières de cuir et d'un chapeau mou, de ceux dénommés « frivoles ». Le tout

dure et acharnée, ainsi que le dit. Cl ceau ; mais, ajoute-t-il, on est paré.

On ne signale que l'intensité tou est complété par une canne, une grosse canne avec laquelle M. Clemenceau pousse le caillou, désigne un objet lointain ou s'épontille pour regarder en l'air.

même accoutrement sur le dos d'un autre ne produise pas le même effet. La question tête, ce que les potaches appellent le « coefficient de gueule » y est très certainement pour beaucoup... M. Clemenceau a la tête. Ses méplats accentués, ses sourcils terribles sa mouste

et n'à peur de rien, pas même de la mort...

Il embrasse les petites Alsaciennes, décore les soldats, donne l'accolade aux « vieux de septante », met son œil à la culasse des canons, goûte la soupe, lit la carte d'état-major, remonte en autq, en redescend, bref, fait un métier pas ordinaire pour un homme de son

Tout cela est certainement admirable. Mais, moi, ce que j'admire le plus, c'est que M. Cle-menceau ait réussi à n'être pas grotesque menceau ait réussi à n'être pas grotesque avec une jaquette, des jambières de cuir et

un chapeau frivole. Car, je vous assure que cela n'est pas ordi-

Le Brésil envoie des troupes

sur notre front

ANDRE NEGIS.

Rio-de-Janeiro, 4 Avril. La presse affirme que des troupes du Brésil vont partir pour la France. La population se montre enthousiaste.

Le président de la République et le ministre de la Guerre reçoivent de nombreux télégrammes de félicitations. Des groupes d'étudiants parcourent les rues, demandant que des troupes soient envoyées immédiatement sur le front.

L'Echange des Prisonniers entre la France et l'Allemagne

Genève, 4 Avril. Hier ont commencé, au Palais fédéral, les conférences entre la France et l'Allemagne pour le rapatriement de plusieurs catégories de prisonniers de guerre civils et militaires. La France est représentée par cinq délégués, et l'Allemagne par trois. M. le ministre Dinnickert a fait les présentations et ouvert le ségue.

vert la séance.

Vendredi une nouvelle réunion aura lieu.

Jusqu'alors, les deux délgations travailleront séparément.

mmmmmmmmmmm 1.342° JOUR DE GUERRE

Communique officiel

Paris, 4 Avril.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : La lutte d'artillerie a pris, pendant la

nuit, un caractère de vive intensité dans la région au nord de Montdidier. Au nord-ouest de Reims, en Champagne et sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont pénétré, sur plusieurs points, dans les tranchées

Ces incursions nous ont permis de ramener une trentaine de prisonniers et deux mitrailleuses. Des coups de main ennemis à l'est de Reims, au bois d'Avocourt et au nord de Saint-Dié sont restés sans succès.

Rien à signaler sur le reste du front.

LA GUERRE

Vive lutte d'artillerie au nord de Montdidier

Nos troupes pénètrent dans les tranchées ennemies en Champagne et sur la rivé gauche de la Meuse

Zurich, 4 Avril. Suivant la Thurgauer Zeitung, la frontière entre l'Allemagne et la Suisse sera fermée à partir du 5 avril.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 4 Avril. La période d'accalmie se prolonge. C'est encore une journée de gagnée pour nous. Ce répit est mis à profit de part et d'autre en vue des futurs assauts, car la bataille est loin d'être finie. Elle reprendra très dure et acharnée, ainsi que le dit. Clemen-

On ne signale que l'intensilé toujours plus grande de la lutte d'artillerie et quelques actions de détail inévitables entre jorces au conlact et qui revêlent le caractère d'une véritable stabilisation.

Ludendorff, qui avoue avoir attaqué les Anglais avec des millions d'hommes, est fort occupé en ce moment à combler les vides faits par les mitrailleuses dans cette coup... M. Clemenceau a la tête. Ses méplats accentués, ses sourcils terribles, sa moustache de phoque, tout cela lui donne l'air d'un général en pékin, ce qui fait qu'à côté des vrais généraux il ne détonne pas.

En tout cas, les poilus le regardent passer sans sourire quand il vient les voir jusque dans les tranchées « de première ». Car il paraît que ce d'able d'homme veut aller partout et n'a peur de rien, pas même de la mort. accumulation d'hommes. Les troupes de prévenues, animées d'une foi et d'une volonté magnifiques, commandées par un chef indiscuté, sauront vaincre.

MARIUS RICHARD

Los Succès de nos troupes en Lorraine

Paris, 4 Avril,
Deux opérations en Lorraine, à deux jours
de distance, sur le même point sont symptomatiques de la maîtrise incontestable prise
par nos troupes dans toutes les actions qui
demandént de l'audace et de la rapidité. On
se souvient que notre communiqué du 21
mars a signalé l'échec d'un coup de main allemand dans la région de Nomêny.
Dans la nuit du 20 au 21, vers 22 heures 50,
deux compagnies ennemies, précédées de
stosstrupen et de pionniers, officiers en tête,
s'étaient élancées après une violente prépa-

deux compagnies ennemies, précédées de stosstrupen et de pionniers, officiers en tête, s'étaient élancées après une violente préparation d'artillèrie sur nos positions, dans le but de tourner le village par le Sud, d'en capturer la garnison et de ramasser tous les documents utiles dans nos abris. Mais l'ennemi avait compté sans le sang-froid et la bravoure des troupes d'Afrique qui gardaient ce point du front lorrain. Accueillis à coups de mitrailleuses et de grenades, les éléments d'attaque se disloquèrent d'abord. Repris en main par leurs officiers, ils firent une seconde tentative, mais nos poilus, après une lutte corps à corps parvinrent à les rejeter non sans garder des prisonniers par devers eux. L'ennemi n'avait pas pu pénétrer plus loin que nos tranchées de première ligne et il se repliait en désordre.

Nos zouaves ont voulu à leur tour montrer aux Allemands ce dont ils étaient capables.

Le 23 mars, à 18 heures, protégés par un fort barrage d'obus, ils sortirent et s'élancèrent avec un entrain magnifique sur les positions ennemies au nord-est de Nomény. Ils les enfoncèrent en quelques minutes sur un front de 1,200 mètres de large et y pénétrèrent jusqu'à 1,500 mètres en profondeur, s'avançant ainsi à plus de deux kilomètres de leurs positions de départ.

Après avoir anéanti ou capturé les occupants, fouillé puis détruit les abris, fait sauter le matériel trop lourd pour être emporté, ils rentrèrent dans nos lignes à l'heure prévue, ramenant soixante prisonniers, un matériel important et de nombreux et utiles documents.

Cette opération audacieuse fut effectuée

Cette opération audacieuse fut effectuée au prix de pertes extrêmement légères. Autant l'attaque allemande avait été piteuse, autant la riposte fut nette et fructueuse.

L'Effort britannique pour la Guerre

LE RENFORCEMENT DES EFFECTIFS Londres, 4 Avril.

Le Daily Telegraph dit que lors de la réunion du Parlement le 9 avril, le gouvernement annoncera le dépôt d'un nouveau projet de loi amendant la loi sur les effectifs. M. Lloyd George saisira la première occasion pour faire une déclaration sur la situation du front et la nécessité d'augmenter les forces de la nation afin de faire face à la situation. On s'attend à un débat important, L'âge militaire sera porté de quarante et un à cinquante ans.

à cinquante ans.

Le ministre de la Mobilisation civile, qui avait déjà le pouvoir d'annuler les sursis d'appel, exercera ce pouvoir avec énergie pour appeler sous les drapeaux les hommes d'âge militaire qui ne sont pas employés

dans les industries essentielles, comme les mines, les chantiers maritimes, les fabriques d'aéroplanes. La question de l'application de la conscription à l'Irlande sera ajournée jusqu'à ce que la Convention irlandaise ait terminé ses travaux.

Londres, 4 'Avril.

Londres, 4 Avril. Londres, 4 Avril.

Les Daily News disent que le gouvernement a l'intention d'appeler au service les hommes jusqu'à cinquante ans. Une partie d'entre eux seront employés derrière les lignes et dans les bases. On espère que les hommes entre quarante et cinquante ans se décideront volontairement à accomplir un travail d'une importance nationale. C'est seulement s'ils ne le font pas qu'ils seront appelés sous les drapeaux. L'âge militaire ne sera pas abaissé au-dessous de 18 ans. Il est probable que la discussion des propositions du gouvernement se fera en séance secrète.

L'ATTITUDE PATRIOTIQUE DES TRAVAILLISTES

Londres, 4 Avril. Etant donnée la situation sur le front oc-cidental, le Comité exécutif du Parti tra-vailliste et le Comité parlementaire du Conrés des syndicats ont décidé d'ajourner la réunion qui devait se tenir à Londres le 9 avril dans le but d'inaugurer en Grande-Bretagne une campagne en faveur des buts de guerre travaillistes et d'une reconstruction sociale.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

d'Arras à l'Oise

Communiqué officiel anglais

4 Avril, après-midi. Pendant la nuit, un poste de mitrailleurs allemands, près d'Hébuterne, a été enlevé par nos troupes et la mitrailleuse capturée.

Quelques prisonniers ont été faits dans d'autres secteurs du front de ba-

En dehors de l'activité de l'artillerie ennemie sur divers points du front de bataille et dans les secteurs de la route de Menin et de Passchendaele, rien à

Communiqué de l'aviation britannique

Londres, 4 Avril.

Mardi, malgró la beauté du temps dans les régions derrière le front, un lourd banc de nuages flottait bas au-dessus des lignes, rendant le travail de reconnaissance difficile. Les mouvements de l'ennemi sur le front de bataille furent cependant observés par les appareils volant à faible altitude et des observations furent faites pour l'artillerie. Des troupes et des transports ennemis sur les routes ont été bombardés et mitraillés. Plus de mille bombes ont été lancées au cours de la journée, Les aéroplanes de l'ennemi ont été assez actifs entre Albert et Moreuil. Treize appareils allemands ont été abattus et huit furent contraints d'atterrir désemparés. Trois ballons ennemis furent aussi détruits. Sept de nos machines ne sont pas rentrées.

pas rentrées Pendant la nuit, il a plu constamment jus-qu'à 3 heures du matin. Après quoi, quatre tonnes et demie de hombes ont été lancées sur des huis et des troupes ennemis. Nos aéroplanes sont rentrés à leurs aérodromes

au lever du jour.

Au cours de la dernière quinzaine, violents combats aériens, L'aide rendue par le personnel du service aérien américain, attaché à la force aérienne royale, a été inestimable. La suprématie de l'air

appartient aux Alliés

Paris, 4 Avril Le Petit Parisien dit que les Alliés conti-nuent à s'assurer la suprématie aérienne d'une façon incontestable. Les Allemands essayent de nouvelles méthodes. Ils aborden les lighes à raison de plus de cinquante à

les lighes à raison de plus de cinquante à la fois, répartis en groupes allant jusqu'à douze et quinze chasseurs.

De plus, ils lancent au combat des triplans fokker. Auparavant, ces plagiats du spewith anglais étaient considérés comme des objets précieux qu'on envoie un à un avec précaution. Aujourd'hui, il n'est pas rare d'en voir cinq, six ou sept à la fois. Ce qui n'empêche pas nos équipages d'affronter la lutte avec vaillance et de triompher.

C'est ainsi par exemple qu'un avion de reconnaissance piloté par le lieutenant Ribière (lleutenant Letanche, observateur), fut enfouré par sept monoplaces le 30 mars, il parvint à se dégager non sans avoir abattu l'un des assaillants qui s'écrasa sur la voie

ferrée. Un contre sept chasseurs ! Notre avia-tion dirigée avec méthode et compétence est à la hauteur de toutes les difficultés, Nous-ne saurions trop le proclamer.

M. Clemenceau crie sa confiance

Paris, 4 Avril. Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hutin rapporte un court entretien qu'il a eu hier avec M. Clemenceau :

Le président avait encore passé sa journée aux armées. Sa physionomie était celle des grands jours : il était radieux. Je sentais que ce qu'il avait vu ou entendu là où il était allé l'avait très favorablement impres-

Je pose cete question à notre premier Puis-je savoir votre impression, mon-sieur le président, sur notre situation militaire

Impression excellente, impression on ne peut meilleure. La bataille n'est pas finie ; ce sera encore dur, mais on est paré.

Les Allemands reconnaissent la force de notre résistance Amsterdam, 4 Avril.

Le correspondant de la Gazette de Francfort sur le front Ouest télégraphie le 1e avril :

La résistance ennemie augmente au fur et à mesure que croît la menace contre ses ar-tères vitales ; les Anglais amènent une ar-tillerie considérable au nord de la Somme et dans le saillant de l'Ancre. Les Français s'efforcent, à l'aide de fortes contre-attaques faites avec des divisions hâtivement ame-nées de nous refouler à Moreuil et à Mont-



didier. La pluie de ces derniers jours a fa-vorisé la défense de l'ennemi et entravé nos assauts ; mais nous avons déjà connu des difficultés semblables. Le corespondant ajouts que les peries allemantes le core connues ; mais il apprend qu'elles sont

Il ne faut pas, ajoute-f-il, qu'on s'empresse de conclure qu'elles sont énormes du fait que la victoire ne fut pas partout facile.

Les pertes ennemies et le découragement en Allemague Amsterdam, & Avril.

On mande de Zevenaar au Telegraaf : Les Allemands racontent partout, proba Les Allemands racontent partout, probablement afin de maintenir le moral des populations, que « des divisions allemandes attendent en arrière du front de bataille le moment de tomber sur les Anglo-Français ». Les blessés qui reviennent disent également que l'armée de Mackensen doit prendre part à la bataille dans l'Ouest. Et pourtant, le découragement semble régner plus que jamais par suite de l'importance des pertes subies et de l'arrêt des opérations.

et de l'arrêt des opérations. Mackensen vient sur notre front

Zurich, & Avril. L'Intelligenzblatt, journal de Schaffhouse, annonce que le général Mackensen et son état-major sont partis pour le front occiden-

Les conférences au G. Q. G. allemand

Zurich, 4 Avril. M. von Kühlmann, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, s'est rendu hier au G. Q. G. où il a eu une grande conférence avec le maréchal Hindenburg.

La solidarité des troupes britanniques et françaises Londres, 4 Avril.

Le correspondant Perry Robinson, télégraphie, le 3 avril :

Les correspondants auprès de l'armée fran-caise ont parlé des difficultés qu'eurent les Français pour opérer la relève des troupes britanniques et du splendide esprit de cama-raderie qui inspira les hommes des deux ar-

lez-vous, en mon hom, transmettre mes remer-ciements à chaque homme? ...

Les hommes furent réveillés. La situation leur fut exposée et ils refournèrent gaiement au combat en chantant. Ils tinrent leur ligne pendant trante-six heures encore. Aucun éloge ne peut rendre justice aux admirables dévouements de la coopération franco-britan-

Les troupes américaines

encadrées par nos poilus Paris, 4 Avril. .

Paris, 4 Avril. .

On augure bien, ici, de l'encadrement projeté de nouvelles troupes américaines par les vétérans alliés. On rappelle que les Allemands ont employé la même méthode avec les jeunes classes souvent après six semaines seulement d'entraînement et avec les meilleurs résultats. Les jeunes troupes ont l'esprit d'enthousiasme qui manque souvent aux vétérans de quatre années de guerre, mais qui demande à être soutenu.

de quatre années de guerre, mais qui de-mande à être soutenu.

On considère que six mois d'entraînement des Américains sont amplement suffisants pour qu'ils connaissnt le maniement du fu-sil, des mitrailleuses, le lancement des grena-des et les manœuvres indispensables. L'entraî-nement physique est déjà achevé. Il est plus difficile de rendre les hommes résistants, dis-ciplinés, obstinés dans l'attaque comme dans la défense.

Ce dernier entraînement ne peut pas être

Ce dernier entraînement ne peut pas être mieux achevé que parmi des troupes éprouvées et dans l'exercice du combat.

Les menaces d'Hindenburg

Zurich, & Avril. Le critique militaire des Dernières Nouveles de Munich, estime que l'excellence du
plan Hindenburg consiste en une triple menace qu'il fait peser sur les Alliés.

Malgré le raientissement des opérations,
Hindenburg peut tenter une nouvelle trouée
sur Amiens ou une nouvelle offensive au
nord d'Arras ou une nouvelle offensive dans
le direction de Soisens la direction de Soissons. Le général Foch doit parer ces trois me-naces qui peuvent être réalisées simultané-

Le roi d'Italie rend hommage

à la valeur de l'armée française Paris, 4 Avril.

Le roi d'Italie a fait parvenir au président de la République le télégramme suivant :

J'ai suivi comme l'armée et toute la nation italienne avec un esprit anxieux mais confiant les vicissitudes des apres combats de ces derniers jours, sûr que l'héroïsme des armées alliées unies partout en une même joi invincible saurait contentr et briser le choc envahisseur.

fot invincible saurait contentr et briser le choc envahisseur.

De nouveau ont brillé dans la lutte gigantesque qui se livre sur le sol français pour la cause de la liberté et de la justice dans le monde, les séculaires et glorieuses vertus militaires de la France et je tiens à vous renouveler à vous, Monsieur le président, ainst qu'à l'armée et à la nation française, les sent timents de ma plus vive admiration. — Signé : Victor Emmanuet.

Le président de la République a répondu :

Sa Majesté, le roi d'Italie, La France et son armée seront très touchés du télégramme que Votre Majesté a bien voulu me faire parvenir et des félicitations qu'elle adresse aux héroiques soldait du droit Progressivement contenue par l'inction nethonque et coordonnee des forces altrees l'offensive entreprise par l'ennemi lui réserve à n'en pas douter une cruelle déception finale. Résolue comme la vaillante armée italienne à lutter jusqu'à la victoire commune, l'armée française à affronté et poursuit ces nouveaux combats avec une sereine et magnifique confiance. — Raymond Poincaré.

Les félicitations du gouvernement belge

à l'armée française Paris, 4 Avril.

M. Clemenceau a reçu le télégramme sul-vant de M. de Brocqueville : · Le Havre, 3 Avril.

L'armée française dépasse en ces jours d'hé-roïsme surhumain tout ce que ses plus ar-dents admirateurs attendaient d'elle, elle enseigne magnifiquement à tous le devoir qui s'impose à chacun quand sont en cause le salut de la nation et l'indépendance des peuples. Avec une émotion projonde, je vous présente l'hommage de notre admiration sans bornes. — De Brocqueville.

M. Clemenceau répond à l'adresse de M. Venizelos

Paris, 4 Avril. M. Clemenceau a répondu par le télégramme suivant à la dépêche de M. Venizelos : Je vous remercie vivement, au nom de nos vaillants soldats, des cordiales paroles de sympathie que vous avez bien voulu leur adresser. Je sais avec quelle confiance la généreuse nation grecque suit leurs efforts. Le sort de nos armes assurera la victoire du droit outragé. — CLEMENCEAU.

La réponse de M. Lloyd George à M. Orlando

Londres, 4 Avril.

M. Lloyd George a répondu ainsi au télégramme de M. Orlando :

Feuilleton du Petit Provençal du 5 Avril.

LE COMTE

Monte-Cristo

DEUXIEME PARTIE

REVEIL Lorsque Franz revint à lui, les objets extérieurs semblaient une seconde partie de son
rève ; il se crut dans un sépulcre où pénétrait à peine, comme un regard de pitié, un
rayon de soleil ; il étendit la main et sentit
de la pierre ; il se mit sur son séant : il était
couché dans son burnous sur un lit de bruyères sèches fort doux et fort odoriférant.

Toute vision avait disparu, et, comme si
les statues n'eussent été que des ombres sorties de leur tombeaux pendant son rève,
elles s'étaient enfuies à son réveil.

Il fit quelques pas vers le point d'ou venait
le jour ; à toute l'agitation du songe succédait le calme de la réalité. Il se vit dans une Lorsque Franz revint à lui, les objets ex-

grotte, s'avança du côté de l'ouverture, et à travers la porte cintrée aperçut un ciel bleu et une mer d'azur.

L'air et l'eau resplendissaient aux rayons du soleil du matin ; sur le rivage, les matelots étaient assis causant et riant ; à dix pas en mer la barque se balançait gracieusement sur son ancre.

Alors il savoura quelque temps cette brise fratche qui lui passait sur le front ; il écouta le bruit affaibli de la vague qui se mouvait sur le bord et laissait sur les roches une dentelle d'écume blanche comme de l'argent ; il se laissa aller sans réfléchir, sans penser, à ce charme divin qu'il y a dans les choses de la nature, surtout lorsqu'on sort d'un rêve fantastique ; puis, peu à peu cette vie du deshors, si calme, si pure, si grande, lui rappela l'invraisemblance de son sommeil, et les souvenirs commencèrent à rentrer dans sa mémoire.

sa mémoire. Il se souvint de son arrivée dans l'île, de sa présentation à un chef de contrebandiers, d'un palais souterrain plein de splendeurs, d'un souper excellent et d'une cuillerée de

hachisch.

Seulement, en face de cette réalité de plein jour, il lui semblait qu'il y avait au moins un an que toutes ces choses s'étaient passées, tant le rève qu'il avait fait était vivant dans sa pensée et prenait d'importance dans son

ties de leur tombeaux pendant son rève, elles s'étaient enfuies à son réveil.

Il fit quelques pas vers le point d'ou venait le jour ; à toute l'agitation du songe succédait le calme de la réalité. Il se vit dans une Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM.Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

lourdeur dans le cerveau, mais, au contraire, un certain bien-être général, une faculté d'absorber l'air et le soleil plus grande que jamais. Il s'approcha donc galement de ses

matelots.

Dès qu'ils le revirent ils se levèrent, et le patron s'approcha de lui.

— Le seigneur Simbad, lui dit-il, nous a chargés de tous ses compliments pour Votre Excellence, et nous a dit de lui exprimer le regret qu'il a de ne pouvoir prindre consé d'elle; mais il espère que vous l'excuserez quand vous saurez qu'une affaire très pressante l'appelle à Malaga.

— Ah çà, mon cher Gaetano, dit Franz, tout cela est donc véritablement une réalité: il existe un homme qui m'a reçu dans cette île, qui m'y a donné une hospitalité royale, et qui est parti pendant mon sommeil?

— Il existe si bien, que voilà son petit yacht qui s'éloigne, toutes voiles dehors et que, si vous veulez prendre votre lunette d'approche, vous reconnaîtrez, selon toute probabilité, votre hôte au milieu de son équipage.

Et, en disant ces paroles, Gaetano étendait bras dans la direction d'un petit bâtiment i faisait voile vers la pointe méridionale

tour son mouchoir et en l'agitant comme il agitait le sien.

Au bout d'une seconde, un léger nuage de funée se dessina à la coupe du bâtiment, se détacha gracieusement de l'arrière, et monta lentement vers le ciel ; puis une faible détonation arriva jusqu'à Franz.

— Tenez, entendez-vous, dit Gaetano, le voilà qui wous dit adieu !

Le jeune homme prit sa carabine et la déchargea en l'air, mais sans espérance que le bruit pût franchir la distance qui séparait le yacht de la côte.

— Qu'ordonne Votre Excellence ? dit

- Qu'ordonne Votre Excellence ? dit - D'abord que vous m'allumiez une torche. — Ah ! oui, je comprends, reprit le patron, pour chercher l'entrée de l'appartement enchanté. Bien du plaisir, Excellence, si la chose vous amuse, et je vais vous donner la torche demandée. Moi aussi, j'ai été possédé de l'idée qui vous tient, et je m'en suis passé la fantaisle trois ou quatre fois : mais j'ai fini par y renoncer. Giovanni, ajouta-t-il, allume une torche et apporte-la à Son Excellence.

le bras dans la direction d'un petit bâtiment.

Franz tira sa lunette, la mit à son point de vue, et la dirigea vers l'endroit indiqué.
Gaetano ne se trompait pas. Sur l'arrière du bâtiment, le mystérieux étranger se tenait debout, tourné de son côté, et tenant comme lui une lunette à la main ; il avait en tout point le costume sous lequel il était apparu la veille à son convive, et agitait son mouchoir en signe d'adieu.

Franz lui rendit son salut en tirant à son l'examiner ; il ne st pas une l'avenir, sans l'examiner ; il ne st pas une

gerçure qu'il n'y introduisit la lame de son couteau de chasse ; il ne remarqua pas un point saillant qu'il n'appuyât dessus, dans l'espoir qu'il céderait : mais tout fut inutile, et il perdit, sans aucun résultat, deux heures à cette recherche. Au bout de ce temps il y renonça : Gaetano était triomphant.

Quand Franz revint sur la plage, le yacht

p'apparaissait plus que comme un petit point blanc à l'horizon. Il eut recours à sa lunette, mais même avec l'instrument il était imposible de rien distinguer. Gaetano lui rappela qu'il était venu pour chasser les chèvres, ce qu'il avait complètement oublié. Il prit son fusil et se mit à parcourir l'île de l'air d'un homme qui accomplit un devoir plutôt qu'il ne prend un plaisir, et au bout d'un quart d'heure il avait tué une chèvre et deux chevreaux. Mais ces chèvres quoigne sauvages et alertes comme

chèvres, quoique sauvages et alertes comme des chamois, avaient une trop grande ressemblance avec nos chèvres domestiques, et Franz ne les regardait pas comme un Pils des idées bien autrement puissantes préoccupaient son esprit. Depuis la veille il était véritablement le héros d'un conte des Mille et une Nuits, et invinciblement il était ramené vers la grotte.

Alors, malgré l'inutilité de sa première perquisition, il en recommença une seconde, après avoir dit à Gaetano de faire rôtir un des deux chevreaux. Cette seconde visite dura assez longtemps, car lorsqu'il revint le chevreau était rôti et le déjeuner était prêt.

Franz s'assit à l'endroit où, la veille, on était venu l'inviter à souper de la part de

cet hôte mystérieux, et il appercut encore, comme une mouette bercée au sommet d'une vague, le petit yacht qui continuait de s'avancer vers la Corse.

— Mais, dit-il à Gaetano, vous m'avez annoncé que le seigneur Simbad faisait voile pour Malaga, tandis qu'il me semble à mot qu'il se dirige directement vers Porto-Vecchio

— Ne vous rappelez-vous plus, reprit le patron, que parmi les gens de son équipage je vous ai dit qu'il y avait pour le moment deux bandits corses?

— C'est vrai l'et il va les jeter sur la côte ? dit Franz.

dit Franz.

— Justement. Ah! c'est un individu, s'écria Gaetano, qui ne craint ni Dieu ni diable, à ce qu'on dit, et qui se dérangera de cinquante lieues de sa route pour rendre service à un pauvre homme.

— Mais ce genre de service pourrait bien le brouiller avec les autorités du pays où il exerce ce genre de philanthropie, dit Franz.

— Ah bien! dit Gaetano en riant, qu'est-ce que ça lui fait à lui, les autorités l'il s'en moque pas mal! On n'a qu'à essayer de le poursuivre. D'abord son yacht n'est pas un navire, c'est un oiseau, et il rendrait trois nœuds sur douze à une frégate; et puis il n'a qu'à se jetter lui-même à la côte, est-cê qu'il ne trouvera pas partout des amis?

ALEXANDRE DUMAS.

Voir le film Monte-Cristo dans les Ciné.

Amsterdam, 4 Avril. L'empereur Guillaume a envoyé le télégramme suivant à l'empereur d'Autriche :

J'éprouve un profond plaisire quand je jette un coup d'œil en arrière et que je me rappelle les choses surprenantes que vos armées et les miennes, de concert avec leurs braves affiés, ont accomplics dans une loyale cameraderie d'armes contre un ennemi numériquement supérieur.

"Ce m'est un plaisir particulier que vous ayez décidé de conférer des décorations à plusieurs de mes généraux pour leur marquer votre gratitude à l'occasion de la fin de la grande lutte dans l'Est. Je vous remercie en cette occurence pour avoir de nouveau fait ressortir la nécessité d'une union étroite en vue de résoudre la grande tâche qui nous reste encore à accomplir, Je vous adresse l'assurance chaleureuse de ma confiance et de mon amitié.

L'empereur Charles a répondu en ces termes :

L'empereur Charles a répondu en ces termes Les succès extraordinaires des armées qui à l'heure actuelle, avancent victorieusement sous votre commandement, doivent être pour sous votre commandement, doivent être pour vous une cause de satisfaction particulière. Puisse tout ce qui doit encore survenir être accompagné de même des bénédictions de Dieu et une paix prompte et honorable nous être acordée. Acceptez mes remerciements les plus chaleureux pour les décorations conférées à plusieurs de mes généraux. Je vous salue en toute amitié.

Le Discours du Comte Czernin

La manœuvre des complices

Washington, 4 Avril. Washington, 4 Avril.

'Les hauts fonctionnaires voient dans le discours du comte Czernin le commencement d'une nouvelle offensive de paix allemande dans laquelle Czernin agit sur les injonctions de l'Allemagne. Le discours est, selon eux, une manœuvre politique destinée à donner aux pays alliés l'impression que leurs gouvernements combattent uniquement pour recouverr l'Alsace-Lorraine. Mais toute velléité de faire croire que l'heure est venue d'entamer des discussions de paix ne trouveront aux Etats-Unis qu'une fin de non receivoir.

Dans les milieux officiels, on n'attache au-cune créance à cette insinuation que M. Cle-menceau ait consenti à discuter la paix.

La presse française Paris, 4 Avril. Les journaux disent que le discours du comte Czernin devant le Conseil communal de Vienne, fait partie d'un ensemble d'offensives germaniques. Il s'agit de peser sur les Alliés par de multiples moyens.

La presse anglaise

Londres, 4 Avril. Le Times, commentant les déclarations du comte Czernin, dit :

Comte Czernin, dit:

Washington considère que le discours a prouvé la complète reddition du comte Czernin aux jun-kers allemands. Ici depuis longtemps nous sommes arrivés à la conclusion que Czernin est simplement un hochet pour Hertling. Vienne comme Berlin font semblant de croire que les Alliés et les Etats-linis peuvent être trompés par des affirmations mensongères, même si les actes des puissances cen-trales sont en contradiction flagrante avec ces affirmations.

Ainsi Czernin prétend être attaché aux traités internationaux et un moment après, il insiste complaisamment sur les garanties matérielles déjà arrachées à la Roumanle. Vienne comme Berlin se refuse à employer le mot annexion que n'importe qui aurait employé. Après les explications données par Czernin, après avoir fait des ayances aux Roumains en fait également aux Serbes, mais il est pen probable que ceux-ci s'y laissent prendre.

Le Daily Express dit: Le Daily Express dit :

M. Clemenceau, le ligre de France, au cœur fort et courageux, a balayé en une seule phrase catégorique les profestations du comte Czernin. Le conte Czernin a menti, deviendra un résumé histe-rique qui marquera le retour à l'obscurité d'un personnage qui n'était pas dépourvu de bonnes in-tentions, mais qui s'était vendu aux Hohenzollern.

L'impression en Italie

Rome, 4 Avril.

Le démenti que M. Clemenceau a opposé aux mensonges du comte Czernin a été accueilli dans tous les milieux politiques romains avec une vive satisfaction, car il démontre une fois de plus, à l'Italie et à ses Allies, la mauvaise foi continuelle et éhontée 'des hommes politiques autrichiens.

On espère que ce fait nouveau de l'actuelle politique internationale mettra fin à la légende de la possibilité d'un accord avec l'Autriche et de la possibilité d'une paix séparée avec elle. L'Autriche, plus que jamais, est l'esclave de l'Allemagne : c'est par elle que l'Allemagne est arrivée à la guerre ; c'est par elle qu'aujourd'hui elle essaie d'arriver à la paix. Rome, 4 Avril.

La presse américaine

New-York, 4 Avril. Les commentaires de la presse américaine accueillent peu favorablement la tentative du comte Czernin d'entamer des parlotes de paix. Le Globe considère les déclarations du paix. Le Globe considère les déclarations du comte Czernin comme un aveu de l'êchec de l'offensive germanique sur le front occidental disant: Plus que jamais, il est évident que la route la plus directe de la paix est la continuation par la guerre d'une toute autre politique qui essaye d'assurer une paix duraitée. Le monde ne peut plus être voué au militarisme destructeur.

L'Evening Post voit dans la déclaration du comte Czernin une tentative pour diviser les Alliés, tentative qui est condamnée à un échec certain. Le journal ajoute: Plus l'arrogance du militarisme prussien augmente, plus robuste devient la détermination des peuples libres de résister jusqu'à la mort.

libres de résister jusqu'à la mort. L'impression en Autriche

Bâle, 4 Avril. Le discours du comte Czernin a causé une forte impression et a fait le sujet de toutes les conversations dans les milieux politiques, financiers et économiques. Les journaux du soir donnent de nombreux détails sur l'accueil fait au discours dans les couloirs de la Chambre des députés où siègent les différentes Commissions.

Chambre des deputes ou siegent les unierentes Commissions.

En résumé, les partis allemands approuvent le discours sans réserve comme les chrétiens sociaux. Les Polonais ne se sont pas encore prononcés. Une certaine effervescence se manifeste parmi les Tchèques qui auraient l'intention de réclamer la convocation de la Chambre des députés Chambre des députés.

Le président du Club Tchèque, M. Stank, le secretaire Tusar se sont rendus dans l'après-midi d'hier auprès du président du Conseil von Seidler, pour lui demander des explications sur l'attitude du comte Czernin. Ils font remarquer que les ministre des Affaires Etrangères n'aurait pas du commenter les trois traités de paix devant une assemblée incompétente.

Les Tchèques ont demandé la convocation immédiate de la Chambre.

La presse allemande

Genève, 4 Avril. Les journaux allemands ajoutent foi à l'affirmation du comte Czernin, d'après laquelle M. Clemenceau aurait voulu négocier avec l'Autriche-Hongrie, et ils affectent de croire que la France avait l'illusion de détacher l'Autriche-Hongrie de l'Allemagne; I's sefélicitent de constater que cette séparation est impossible.

Les Aufrichiens préparent une grande offensive sur le front italien

Dans des déclarations reproduites par la presse viennoise, le chef d'état-major autrichien von Arz, a annoncé comme inévitable, sinon prochaine, une grande offensive sur le front italien.

Il est inutile d'ajouter que ce nouvel effort austro-allemand ne prendra pas au dépourvuiles armées italienne et alliées : toutes les précautions sont prises pour faire front au choc ennemi s'il se produit.

UNE OPINION ANGLAISE

Londres, 4 Avril.

Le colonel Repington, parlant du front italien, où il n'est pas vraisemblable que la situation reste longtemps aussi calme qu'elle l'est maintenant, étudie les plans possibles d'une offensive autrichienne et dit : « Le maréchal von Hoetzendorff voudra sans doute débuter par une attaque brusquée avec ses gros canons, comme il a déjà lait. Il a récemment fait des préparatifs actifs pour étendre son front d'attaque jusqu'au col du Tonale et de la frontière suisse. »

Le colonel Repington ajoute qu'il n'est pas nécessaire d'insister à nouveau sur l'importance primordiale du maintien d'une stricte neutralité de la Suisse dans cette campagne qui va s'ouvrir et cette neutralité intéresse autant le front français que le front italien. Londres, 4 Ayril. mm

La Débâcle des Fonds austre-allemands en Suisse

La certitude de l'échec de l'offensive allemande de Picardie, provoque une véritable débâcle à la Bourse de Genève sur les valeurs des centraux. La séance de mercredi enregistre une baisse de 2 fr. 25 sur les 100 marks qui tombent à 82 fr. 25. Vienne perd 2 fr. 51 à 52 fr. 60. Dans les milieux financiers on dit qu'il est difficile de prévoir jusqu'où peut aller cette baisse.

Le Congrès des Peuples opprimés par l'Autriche

Les 8 et 9 avril aura lieu à Rome une con-férence entre les représentants des nationali-tés opprimées par l'Autriche. Les chefs les plus autorisés des organisations polonaises, roumaines, yougo-slaves, tehéco-slovènes, y participeront ainsi que les représentants ita-liens de toutes les tendances politiques, pour préconiser une entente sincère, intime et du-rable entre les peuples opprimés par l'Autri-che

Le but de cette conférence, disent les organisateurs, est de définir les idéaux et les intérêts des nationalités soumises à la domination des Allemands et des Magyars et de démontrer ainsi, d'une facon éclatante à nos aliés en Italie et au delà de l'Océan, que ces idéaux et ces intérêts ne sont pas opposés entre eux, mais constituent au contraire un système harmonieux de revendications nationales, fondées toutes sur les principes de liberté et de justice qui forment le programme de l'Entente.

Les peuples soumis aux Habsbourg sentent le dévoir et le droit de faire comprendre au monde entier que, si l'obstacle de la force brutale s'interpose encore aujourd'hui entre eux et le but auquel ils aspirent de toutes leurs forces, il faut qu'aucune équivoque ne subsiste sur le caractère de leurs aspirations, sur le bon droit sur lequel elles sont fondées, sur leur mutuelle conciliabilité et sur la possibilité de leur donner une solution Le but de cette conférence, disent les orga-

la possibilité de leur donner une solutior concrète.

La Situation en Russie

La paix russo-allemande

Londres, 4 Avril. On mande de Moscou qu'une Commission spéciale a été constituée pour exécuter les clauses du traité de Brest-Litovsk. Elle a établi un programme pour le rétablissement des relations postales et télégraphiques avec l'Allemagne et a donné l'ordre aux dragueurs de mines de nettoyer le golfe de Finlande et les eaux russes de la mer Baltique.

Les prisonniers allemands retournent dans leur pays Londres, 4 Avril.

On mande de Pétrograde, en date du 3 avril qu'un train de prisonniers de guerre allemands est parti aujourd'hui de Pétrograde pour l'Allemagne.

Un diplomate belge blessé en Finlande Londres, 4 Avril.
Le commissaire des Affaires finlandaises à Pétrograde annonce que le ministre belge Destrée a été blessé par les gardes blancs au moment où il essayait de passer des lignes rouges vers les lignes adverses.

La lutte en Ukraine

Moscou, 4 Avril. Les hostilités sur le front de la Républi-que ukranienne des Soviets prirent un cours favorable pour l'armée révolutionnaire. Les troupes des Soviets rétablirent les com-munications entre Odessa, Nicolaïeff et Kher-

menace directe, grâce à la résistance révolu-tionnaire aux frontières du gouvernement. Les troupes ukraniennes marcheraient dans la direction de l'Est, en passant par Konotop, Romon et Poltava. Au nord-ouest de Vorojoa, les troupes des Soviets auraient repoussé une importante offensive ennemie.

Le bombardement de Paris

Les obsèques de M. et Mme Stroehling Berne, 4 Avril.

Le président de la Confédération a ex-primé toute sa gratitude au président de la République française pour le précieux témoi-gnage de sympathie qu'il a bien voulu don-ner à la Suisse en décidant de se rendre, avec Mme Poincaré, aux funérailles qui ont été célébrées hier, à Paris, du conseiller de la légation suisse et de Mme Stroehling,

L'obus sur l'église Les obsèques des Victimes

Paris, 4 Avril. Ce matin ont eu lieu, au temple américain, les obsèques de Mmes Marie Grimel, de New-York, Mary-G. Landon et ses deux filles, qui ont trouvé la mort au cours du bombardement d'une église.

Dans l'assistance, on remarquait M. Sharp, ainsi que les principaux membres de la colonie américaine.

M. Clemenceau s'était fait représenter.

CONTRE LES MENEES ROYALISTES La Coalition républicaine

La Coalition républicaine a tenu ce ma-tin sa première séance, rue Dupetit-Thouars. Un grand nombre de parlementaires y assistaient. Après avoir étudié les statuts de l'Association, les membres de la Coalition républicaine ont longuement discuté la rédaction de leur manifeste.

La Loi sur les Loyers

ELLE NE SERA PAS APPLIQUEE ENGORE

Paris, 4 Avril. La nouvelle loi sur les loyers qui devait prochainement entrer en vigueur, ne fonctionnera qu'à une date indéterminée et cela d'un plein acord entre le garde des Sceaux, M. Nail, et le groupe socialiste, qui demandait un décret instituant un nouveau moratorium des loyers pour la ville de Paris et les régions placées par les bombardements de toutes sortes dans une situation absolument spéciale:

Voici ce que, à ce suiet, le député de Gre-

de toutes sortes dans une situation absolument spéciale:

Voici ce que, à ce sujet, le député de Grenelle, M. Levasseur, nous a dit:

« Les événements militaires ont obligé les populations de certaines villes à évacuer vers des coins plus calmes de la France. Par ailleurs, les bombardements par avions ou par canons ont contraint quantité de Parisiens à quitter la capitale et cela se comprend. Or, si on leur aplique la loi sur les loyers que se passera-t-il? C'est qu'ils ne pourront comparaître devant les Commissions arbitrales et seront exécutés par défaut. La situation actuelle les place dans les mêmes conditions que les habitants des villes évacuées par ordre, et, à mon avis, ils doivent jouir des mêmes avantages consentis à ces derniers.

« Le groupe socialiste m'ayant chargé de demander au garde des Sceaux un nouveau délai pour la prolongation du moratorium, je m'en ouvris avec mes collègues, MM. Lau-

plus que nous ne demandions en nous affirmant que la loi ne pourrait entrer en vigueur que dans un temps absolument déterminé, car il était difficile, à l'heure actuelle, de constituer des Commissions arbitrales. Il ajouta que d'ailleurs la nouvelle situation créée à Paris par les événements entrerait en ligne de compte lors de l'aplication de la loi. Cela nous a pleihement satisfaits, car la loi n'étant pas encore applicable et aucun décret n'étant pris, aucune poursuite n'est possible. Ceux qui jusqu'ici ont hénéficié du moratorium, continueront donc à en jouir comme par le passé. »

A travers les Journaux

Paris, 4 Ayril.

Le Petit Parisien : Comment Czernin accueillera-t-il la riposte écra-sante qu'il vient de recevoir ? Il ne lui sera pas possible de fournir des interprétations vagues dans le geure de celle qu'il a proposée au dé-menti de M. Wilson. Il ne donnera le change ni aux Français, ni aux Alliés. Peut-être ne trom-pera-t-il même pas ses compatriotes qui sont mé-diocrement flattés d'aller servir en Picardie les visées d'Hindenburg. Le Petit Journal :

Le coup que le comte Czernin a voulu porter au président du Conseil des ministres français a fait long feu et se retourne contre lui. Le ministre des Affaires Etrangères austro-hongrois reste avec ses intrigues et ses palinodies que lui a décochées celui qu'il avait imprudemment choisi comme vic-time.

La Victoire. - Czernin a menti. - De M. G. Hervé:

G. Hervé:

Qu'est-ce que chante le Czernin, le chancelier autrichien dont la voix nous intéresse si peu aujour-d'hui, couverte qu'elle est par celle du canon de la Somme et de l'Oise? Que nous lui avons demandé da paix, que Clemenceau, il y a quelque temps, lui a fait demander la paix, mais qu'il a refusé de nous entendre à cause de nos prétentions obstinées sur l'Alsace-Lorraine?

Clemenceau demander la paix? Comme cela ressemble à Clemenceau, cette démarche-là! Que la diplomatie alliée alt essayé de débaucher ou de « débocher » l'Autriche, possible : elle l'a fait d'ailleurs ouvertement par les discours publics de Wilson et de Lloyd George, mais solliciter la paix pour la France et Clemenceau la solliciter, quel est le Français qui croira jamais ce mensonge?

L'Homme Libre. — Triste harangue !

L'Homme Libre. - Triste harangue ! favorable pour l'armée révolutionnaire.

Les troupes des Soviets rétablirent les communications entre Odessa, Nicolaïeff et Kherson.

L'offensive austro-allemande, dirigée contre Ekaterimoslav, perd de son caractère de

elle s'y efforce par ses menaces contre les « uto-pies » de l'Entente, appelant une vengeance terri-ble, et le mensonge encore de cette fausse assu-rance elle le décèle en avouant que si la première paix fut faite avec l'Ukraine, c'est parce que l'Autriche avait faim.

La Journée Parlementaire

Paris, 4 Avril. La séance est ouverte à 3 heures 20, sous le présidence de M. Deschanel.

M. Deschanel lit un télégramme adressé à la Chambre française par le président de la Skoupchtina serbe exprimant l'admiration du Parlement serbe pour l'admirable armée française victorieuse, qui défend en même temps que sa patrie les principes de droit et de liberté pour l'humanité entière. Applaudissements). dissements).

M. Deschanel lit le télégramme de remerciements qu'il a adressé au président de la Skoupchtina de la glorieuse nation serbe. (Applaudissements).

La Chambre adopte : 1º le projet de loi ratifiant la convention passée le 4 avril 1918 entre le mi-nistre des Tinances et la Banque de France; 2º le projet de loi modifé par le Sénat ouvrant des cré-dits pour l'extension des services des transports maritimes et marine marchande.

L'impôt sur les tarifs

de chemins de fer L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la loi de finances. La Chambre discute l'article 47 « sur les chemins de Ier d'intérêt général est élevé à 25 %, l'impôt sur le prix des places de voyageurs et sur le prix du transport des finances, chiens et bagages (droit d'enregistrement compris), sur les voies ferrées d'intérêt local ». Le même impôt est perçu au taux de 10 % en remplacement de l'impôt prévu par l'article 98, paragraphe 2 de la loi du 26 janvier 1892.

M. Jonert présente un amendement tendant à exonérer les 3º classes et à surfaxer les places de 1re et de 20.

M. Jean Hennessy, au nom de la Commission, t M. Klotz combatient cet amendement, qui en-raînerait un déficit d'un tiers sur les recettes du ouvel impôt. L'amendement Johert est repoussé ar 320 voix contre 176.

On vote un texte élevant la taxe sur les places de luxe, ainsi qu'un amendement de M. Barabant taxant les permis de circulation.

L'article 47 est adopté après un échange d'observations entre MM. Bedouce, Tissier et Claveille et l'adoption d'amendements Cabrol, Bedouce, exemptant de l'impôt les abonnements ouvriers et maintenant au droit fixé les places des tramways dont le prix est inférieur à 1 franc.

L'article 48 est adopté.

M. Klotz consent à retirer les articles 49 et 50

M, Kiotz consent à retirer les articles 49 et 50 (transports par eau).

La Chambre adopte les articles 51 à 53. L'article 54 (droit d'entrée dans les musées) est disjoint.

L'article 55 disparaît.

Le prix des sucres L'article 56 concerne une majoration de 20 % sur les droits sur les sucres de toute origine.

M. Thée Bretin, propose une transaction. Il se rallie à une proposition du ministre des Finances : majoration de 15 % sur les sucres, et 60 % sur la saccharine.

majoration de 15 % sur les sucres, et e0 % sur la saccharine.

L'article 56 ainsi modifié est adopté.

M. Bender préente un amendement exemptant les départements, communes, établissements publics du palement de centimes taxés. Cet amendement, accepté par le gouvernement, est adopté, ainsi que les articles 57 à 66.

L'allocation aux vieillards

M. Lenoir propose un article nouveau, tendant relever de 5 fr. l'allocation mensuelle aux

M. Bouver) soutient un sous-amendement relevant le maximum de l'allocation de 20 à 35 fr.
M. Klotz promet de résoudre la question à l'occasion du vote du prochain cahier de crédits additionnels. M. Paisant propose la disposition additionnelle suivante: Le taux de l'allocation journalière prin-cipale accordée aux victimes civiles de la guerre par la loi du 28 ayril 1916 est doublée.

Le gouvernement et la Commission acceptent cet amendement, qui est voté à l'unanimité.

M. Honnorat propose un article nouveau en faveur des orphelins de guerre, fils de Français, qui résidaient à l'étranger. M. Klotz lui promet satisfaction dans le cahier des crédits additionnels. satisfaction dans le cahier des crédits additionnels.

L'article 68 (promotion des instituteurs et institutrices) est adopté avec un amendement de M. Mauger décidant que la réforme commencera au 1º juillet 1918 au lieu du 1º janvier 1919.

Les articles 69 à 86 et derniers sont adoptés.

M. Klotz, parlant sur l'ensemble de la loi de finances, félicite la Chambre d'avoir voté le premier hudget de la Guerre, budget équilibré par des receites permanentes. Les crédits votés s'élèvent à 8.378.478.483 fr.; ils comprennent les charges des emprunis nationaux, de la dette flottante, du relèvement des traitements des fonctionnaires. C'est un grand effort de prévoyance qui fait honneur au Parlement dans les circonstances présentes. La Chambre a rendu ainsi les services les plus signalés au pays. (Applaudissements).

L'ensemble de la loi des finances est adopté à l'unanimité de 475 votants.

l'unanimité de 475 votants. M. Lugol demande la discussion immédiate du projet portant de 10 à 20 francs les allocations temporaires pour les retraités de l'Etat, dont la pension est inférieure à 1.800 francs. Le projet est adopté sans débat.

M. Klotz fait remarquer à M. Balitrand qu'il doit être entendu par les Commissions au sujet du projet sur les évaluations des propriétés immobilières.

M. Balitrand insiste pour que la discussion de ce projet vienne demain. La Chambre décide de discuter le projet de-main matin, à 9 heures. La séance est levée à 8 heures.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Demain, à 8 h, 15, La Bohème, de Puccini avec le ténor Ch. Angel; Mlle Pinchon; Mile Michaël; MM. Figarella, Boudouresque, Janaur, Courbon, etc. On commencera par Le Chalet, avec M. Boudouresque, Mile B. Boyer et M. Carle.

Dimanche Werther avec le ténor Ch. Angel

etc., etc. Dimanche, matinée et soirée : La Grace de Dicu, drame melé de chants, avec Poupette. Gasthon's et Fleury.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, Dalbret, premier chanteur français ; Fratelli, ténor ; Jane Colombel, diseuse, etc., etc.

ALCAZAR LEON-DOUX. — Matinée et soirée, avec Cariel, comique fantaisisie ; Les Mohicans de Parts, 5 parties ; Chartot à la campagne, etc.

Notules Marseillaises

La Taxe de Luxe

On sait que la taxe sur le luxe est appliquée depuis le 2 avril. Les établissements dits de premier ordre — hôtels, restaurants, cafés - ont à faire payer cette taxe, qui est de 10 %, sur les dépenses que l'on fera chez eux, aussi bien pour le logement que pour la nourriture ou comme consomma-tion. Elle devra figurer sur leurs notes ou additions. Rassurons de suite les clients qui vont prendre simplement au Café chic la tasse de café ou le bock de bière. Ils ne paieront pas la taxe à la condition que leur dépense ne dépasse pas i franc, ainsi que l'a décidé M. Klotz.

Dans les grands magasins, on apposera probablement, comme à Paris, des étiquettes sur les objets, signalant s'ils relèvent de la taxe de 0.20 % ou de celle de 10 %. Proba-blement aussi la perception s'effectuera sur les factures par l'apposition de timbres spé-

Les bijoutiers auront de leur côté à perce-voir cette taxe de 10 %, également au moyen

Enfin, les grandes couturières et modistes ne croient pas, en général, que la taxe leur porte préjudice. Leurs élégantes clientes fe-ront faire robes et chapeaux comme avant et ne seront pas troublées en voyant figurer sur

leurs notes annuelles la ligne supplémen-taire portant : taxe de luxe.

Une couturière réputée n'a-t-elle pas dé-claré que « quand on paie une robe 400 francs, on peut bien la payer 440 ! »

Chronique Locale

La Température

Ciel couvert, hier à Marseille, Au pluviomètre on a enregistré 4 "/" 5 d'eau. Le thermomètre marquait, 12° 8, à 7 heures du matin; 13° 3, à 1 heure de l'après-midt et 11° 8, à 7 heures du soir. Maximum, 13° 8; minimum 9° 3. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 760 "/" 6; 760 "/" 7 et 759 "/" 8. Un vent d'Est-Sud-Est modéré a régné pendant toute la journée.

M. le général Peillard, commandant d'armes délégué, a procédé, hier matin, dans la cour de la caserne Saint-Charles, à la remise de décorations aux héros dont nous avons déjà donné les noms. Cette cérémonie s'est déroulée devant un public nombreux.

Nous ayons appris avec regret le décès de Mme Lambert-Pascal, épouse de notre ex-cellent ami, M. Octave Lambert-Pascal, propriétaire du grand restaurant si marseillais de la place Thiars.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. Octave Lambert-Pascal et à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Conseil de guerre. — Dans son audience d'hier, le 1ª Conseil de guerre, présidé par M. le colonel Mollard, a notamment rendu les jugements suivants :

Trois garnements, agés d'environ is ans. Mathieu G..., Pierre S..., et Louis C..., furent surpris, le iftent de l'augmentation des faux du fret des moment où ils jetaient des pierres sur un disque de la voie ferrée entre Arenc et l'Estaque, qu'ils avaient préalablement calé au moyen d'un caillou. Ce drole d'amusement aurait pu avoir les plus graves conséquences. Arrêtés et traduiis devant le Conseil de guerre, ils ont été condamnés, les deux premiers à deux ans de prison et 50 francs d'amende, avec sursis, le troisième à la même peine sans sursis, en raison de ses antécédents judiciaires, Défenseurs : M' Bertranon et Fabre. V... Fr.., employé à la Compagnie P.-L.-M., vivait en manvaise intelligence avec sa femme. Un jour du mois de novembre 1917, à Alais, ayant bu plus que de raison, il la batiit comme platre et la blessa. Pour se venger, celle-ci porta plainte et dénonca des détournements successifs qu'il fit au préjudice de la Compagnie qui l'employait. Habilement dés circonstances atténuantes, il a été condamné à deux mois de prison avec sursis.

Le Kinola remplace le vin (dans Phios, Drog. Epic.)

Le drame de la rue de Turenne. — Le nommé Pierre Lecca, qui, dans la soirée du 26 avril 1917, dans un bar de la rue de Turenne, tua d'un coup de revolver un nommé Marcel Pourret, fut condamné à mort par la Cour d'assises des Bouches-du-Rhône dans son audience du 6 février dernier. Par décret présidentiel, Lucca vient de voir sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Le faux major Vacher, dont on se rappelle toutes les frasques et qui se trouve încarcéré à la prison du haut-fort Saint-Nicolas, a été conduit, hier après-midi, devant M. le capitaine Boyer qui, chargé de l'instruction de son affaire, lui a fait subir un long interrogatoire terrogatoire.

Accident de tramway. — Avant-hier après-midi, à Saint-Just, M. Jules Cotin, 58 ans, demeurant rue Vierge-de-la-Garde, 2, était victime d'un accident de tramway. Il rentra au dépôt des Chartreux, où il est employé, et où il reçut des soins urgents. Mais peu après, il fut pris de violentes douleurs internes qui nécessitérent son transport à la Conception.

a la Conception.

Par ordre du général commandant la 45º région, le bar du Rhône, rue d'Endoume, 26, sera consigné jusqu'à nouvel ordre à toutes les troupes en stationnement ou de passage à Marseille ainsi qu'aux travailleurs coloniaux, pour infraction à la loi du 16 mars 1915 (vente d'absinthe).

Dimanche, à l'occasion de l'anniversaire de a Fête nationale hellénique, un Te Deum sera haanté à l'église grecque orthodoxe. Le personnel lu consulat général de Grèce assitera à cette soennité.

lemité.

M. Dimanche, à 2 heures, dans la salle des conférences, 50, rue des Dominicaines, la Société des Excursionnistes Marseillais distribuera les prix du 15e Criterium de marche en montagne, Causcrie, concert.

M. La revue Le Feu, organe des régionalistes méditerranéens, publie un numéro spécial consacré à Jules Charles-Roux. En vente klosques et librairies, 1 franc.

M. Les réfugiés des Ardennes et de la Marne sont invités à la réunion générale qui aura lieu dimanche, à 10 heures, au Palais-de-Cristal, allées de Meilhan. Exceptionnellement à la brasserie voisine.

rie voisine.

Les vois. — L'autre nuit, dans la chambre du capitaine Bonnel Gustave, boulevard Longchamp, des malfaiteurs ont réussi à s'emparer d'une somme de 200 francs et pour environ 400 francs d'objets divers.

Me Chez Mme Héiène Barrié, rue Thibaud. 22, un malandrin a enlevé, l'autre soir, du linge et des vôtements pour une vâleur de 1.000 francs.

Ma Dans la villa que M. Bertora Nicolas, minotier, fait construire rue Chicot, 15, l'autre nuit, des malfaiteurs ont enlevé des tuyautages et occasionné des dégâts pour une somme de 600 francs.

Autour de Marseille

AUBAGNE. - Conseil des adjoints. - Le Conaffaires parmi lesquelles il y a lieu de noter les travaux de déblaiement à exécuter dans l'Huveaune, aux abords du moulin Roman et une augmentation de salaire, à partir du 1ª avril des femmes de service aux écoles publiques de la ville et de la hanlieue. Le maire avise ses administres que les arrivages de charbon pour l'usine à gaz se trouvent arrêtés pour une période indéterminée. Il prie donc les abonnés au gaz de réduire leur consommation au strict minimum pour passer la crise sans arriver à la suppression complète comme le fait s'est produit dans une quandité de villes.

Canal de Marseille. — L'administration du Syndicat des agriculteurs et arrosants du canal de Marseille (branche d'Aubagne), s'est transportée, le lundi 1ª avril, au quartier des Camoins, pour se rendre compte des travaux de réfections qui sont actuellement en cours.

La Marseillaise. — Dimanche, 7 avril, de 10 heu-

La Marseillaise. — Dimanche, 7 avril, de 10 heures à 11 heures du matin, au premier étage de la Mairie, paiement des pensions, perception des quotités et adhésions.

GEMENOS. — Avis. — Les étrangers domici-ités dans la commune, en instance pour obtenir la carte d'identité, sont invités à se présenter à la Marie, avant le 15 avril prochain, munis d'une quittance du percepteur de 5 francs, du récépissé de déclaration et de l'ancien permis de séjour. Pommes de terre de semence. — Le défaut de ma-tériel ayant empéché l'expédition des pommes de terre de semence commandées par la commune, les habitants sont invités à s'en procurer ailleurs. les habitants sont invités à s'en procurer allleurs.

Remise de cotes foncières. — Les déclarations en remises sur les cotes foncières en faveur des petits propriétaires exploitants n'ayant pas un revenu total supérieur à 1.250 francs, seront reques à la Matrie jusqu'au, 25 avril inclus.

Arrosants de Saint-Pons. — Dimanche prochain, 7 avril, à 4 heures du soir, à la Matrie, réunion des propriétaires arrosants de Saint-Pons. Affaire de la plus haute urgence. Présence indispensable. Le présent avis tient lieu de lettre de convocation.

La Taxation du Sucre

Un décret pris sur le rapport du sous-se-crétaire d'Etat du Ravitaillement vient d'apporter aux dispositions du 3 juillet 1917, relatives à la taxation de la vente en gros du sucre les modifications suivantes :

du sucre les modifications suivantes :

Par dérogation à l'article 1st (deuxième remarque) du décret du 3 juillet 1918, le ministre du Bavitaillement est autorisé à dispenser les fabricants et importateurs coloniaux du versement de la ristourne de 6 francs par 160 kilos de sucre, à la condition toutefois que lesdits fabricants ou importateurs justifient de l'augmentation des taux du fret et des assurances maritimes comparativement aux taux payés en juillet et en août 1917.

Les dispositions du présent article ne sont applicables qu'aux cargaisons ayant été chargées outre-mer posterieurement au 1septembre 1917.

Le Syndicat des ouvriers et employés de tramways nous demande l'insertion de la note suivante : tramways nous demande l'insertion de la note suivante:

Après la lecture de la note parue, dans le Petit Provencal du 2 coprant, nous estimons de notre devoir absolu de protester avec la dernière énergie:

1º Contre le titre de président du Syndicat du personnel provisoire des Tramways que se donne le camarade Tauleigne, qui n'est que purrement un simple délégué des provisoires du dépôt des Chartreux. Du reste, 'il a été président du personnel provisoire à la formation de cette section, il a du abandonner ce titre depuis le 1º février 1918, date à laquelle la section des provisoires a fusionné en un seul et unique syndicat qui est celui du personnel ancien, dont le camarade Muradi est secrétaire général depuis la mobilisation, secondé par le camarade L. Zara, secrétaire ouvrier. D'autre part, cette confirmation a été faite mardi 2 courant, devant la Commission du contentieux, en présence du camarade Tauleigne et de camarades de Gunseil syndical.

Quant à la réunion générale que le camarade Tauleigne s'est permis de faire insèrer dans les journaux locaux, elle ne peut être considérée que comma nulle et non avenue.

Pour tous ces motifs, nous engageons vivement tous les camarades anciens vraiment soucieux de lours intérêts à ne pas se déranger pour assister à la réunion annoncée par le président Tauleigne, puisque une grande réunion générale des anciens régulièrement ordonnée, aura lieu le lundi 8 conrant, à 9 h. 30 du soir, salle Ferrer.

Dans cette réunion il sessa fait d'une façon officielle le compte rendu des démarches faites auprès de la direction ainsi que des résultats que nous auxons obtenus pour nos justes revendications. — Le secrétaire couvrier : Lucien Zara.

COMMUNICATIONS

Derrat De Marselle. — Demair, à 8 h. 15. La Boheme, de Pracioni, avec le ténor Ch. Angel; Mile Pinchon; Mile Michael; MM. Figarella, Bouldouresque, Mile B. Boyer et M. Carle.

Dimanche, Werther, avec le ténor Ch. Angel; Mile Marcelle Girault. On commencera par Le Chalet, avec M. Carle.

Dimanche, en soirée, reprise de l'Africaine, avec Miles Arriès et Chambellan; MM. Lemaire, Rosellt. Légros, Boudouresque, etc.

THEATRE DU GYMNASE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, la delicieus opércite La Demain, soirée, et dimanche, matinée et soirée. Paul Miles Arriès et d'amunche, trois actes, de Tristan Bernard. On ferminera par Mais n'ile promène pas toute nue, avec Betty Daussmond, dont c'est la semaine d'adeux, c qui joue dans les deux pièces.

Demain, soirée, et dimanche, matinée et soirée. VARIETES-CASINO. — Cling derniers jours ! Aujourd'hui, à 8 h. 30, la delicieus opércite La Demoiscite du Printemps, jonée par tous esc créateurs de Paris, Prochainement, C'est janeatique, grande revue.

CHATELET-THEATRE — A 8 h. 30, le grand surcès les colainement, C'est janeatique, grande revue.

CHATELET-THEATRE — A 8 h. 30, le grand surcès les conductes du Friedment, opércite, avec les créateurs de Paris, Prochainement, C'est janeatique, grande revue.

CHATELET-THEATRE — A 8 h. 30, le grand surcès les conductes du Friedment, conducte du font : Heu de gramatice prouvençale, et concours de Mile Fenny Bernais, la délicieus chainement ou de passage à Marsellle ainsi qu'aux tout in travaille ainsi qu'aux tous tous surchite dans qu'aux tous sur s'este dans quelles circonstances les soldat fileize Achille, avait été arrêté la refui dans qu'est pier de la refui dans qu'est pier de de Paris, pour de commencera par le chamite de la surchite qu'est pier de Afrique, grande et de main interaction à la Bourse du Travail, salle 19: Indentité par deux Schedules des processes de rappet de la fonderie, pour les des processes de la fonderie, pour le des des processes de la fonderie, pour le des des chamiles des processes de la fonderie, pour le de l'Académ

Feuilleton du Petit Provençal du 5 Avril.

Diane-la-Pâle

DEUXIEME PARTIE La joie d'aimer

Ce n'était plus les vallées vertes, ou les sommets hérissés de pins et de hêtres. Ce n'était plus les monstrueux châtaigniers sé-culaires. Rien que la nudité absolue des ro-chers, tout au loin, devant elle. Un amoncellement de pierres revêtant les formes les plus fantastiques, un désert de ruines. Le disque rouge du soleil à son déclin éclai-rait cela crument et semblait par ses réverbérations sanglantes révéler que là s'étaient

berations sanglantes reveler que la s'étaient livrés jadis de terribles combats.

Et elle répétait, voyant cela:

— Où suis-je? Je ne reconnais plus rien.

Plus près d'elle, le paysage était pourtant moins abrupt. Il reposait un peu les yeux, avec son fouillis de verdure, de feuillage d'arbres descendant jusqu'à la rivière. Des rosseaux y chantaient encore, voulant sans

doute profiter des dernières minutes du jour. Il y avait sous les feuilles, bien au-des-sous de la fenètre de la jeune fille, des en-volées subites de bestioles qui cherchaient leurs nids ou les branches familières sur quelles, depuis le printemps, elles avaient

l'habitude de dormir. Sur l'autre rive, des prainries vertes éta-laient leur fin gazon jusqu'au pied des Et lentement, elle sortit de sa chambre. Les habitudes prises depuis des mois, pen-dant sa folie, conduisirent ses pas vers le

salon qui était à cet étage, ainsi que nous l'avons dit, réservé aux deux sœurs.

Le salon avait ses fenêtres sur le jardin de Castelbouc, très vaste et magnifiquement entretenu par les soins de Bartoli depuis surtout qu'il savait que Claire adorait les fleurs. Là aussi elle examina curieusement tout

ce qui l'entourait.
Mais elle ne reconnut rien, d'abord. Tout à coup, sur une chaise, elle aper-çoit un fichu laissé là par sa sœur.

Elle le prend, elle l'examine.

Elle le regarde de plus près et le replace.

— Claire ! Claire est donc auprès de Elle avait vu, sur le fichu, les initiales de sa sœur, qu'elle avait brodées jadis elle-A l'une des fenètres, elle se pencha.

Deux hommes se promenaient dans les allées du jardin s'arrêtant presque à chaque pas et causant avec animation. C'étaient Bartoli et Antonio.

— Qui est cet homme... dont la figure ne

m'est pas incomnue ? Elle ne pouvait voir son frère qui tournait le dos. Tout à coup il se retourna. - Antonio! Alors, la mémoire des choses antérieures à sa folie, subitement, renaissait en elle.

Sa vie en Corse, si misérable et cependant si heureuse puisque sa misère était partagée par sa sœur. Son amour pour Etienne Orsolo. L'arrivée de Philippe Bartoli. La provocation d'Antonio et de Philippe.

Le duel. Le duel. Le meurtre d'Orsolo! Et le meurtrier était là, devant elle, son

- Qui, oui, je me souviens... j'ai été folle,

Et lui revinrent à l'esprit les terribles

sans doute.

strophes:

Vous pouvez trembler, Son ennemi, Jusqu'au jour de ma joie 1 Ils continuèrent leur promenade et dis-parurent derrière des massifs. Elle descendit. Tout ce qu'elle voyait an-tour d'elle était familier à ses yeux et pourtour d'elle était familier à ses yeux et pour-tant il semblait qu'elle apercevait ces cho-rouges s'étaient effacés. Les montagnes se

ses-là pour la première fois! Elle n'y avait, dans sa folie, jamais prété d'attention. Elle en était frappée maintenant, parce que la raison revenue, elle comparatt ce qui l'en-tourait à ce qui avait été le milieu où s'était passée son enfance. Elle sortit du jardin, allant au hasard, s

laissant conduire par l'habitude, ainsi qu'il arrive souvent que l'on suit sans le savoir et sans y penser, un chemin souvent par-Et quand elle fut dehors, sur la rive du

Tarn, elle se retourna.

Le château élevait ses tours derrière elle. Qu'était-ce que cette demeure où elle se retrouvait, où habitait Claire, où elle venait de voir Antonio ? Cette demeure où elle allait librement sans être surveillée, com-me si elle avait été chez elle ? Elle commençait à comprendre que beau-coup d'événements s'étaient passés aux-quels elle avait assisté sans en rien saisir :

an avait vécu auprès d'elle et elle était resée indifférente à cette vie. Peu à peu les ténèbres de son esprit s'évanouissaient, elle se rendait compte, la lumière se faisait dans son cerveau, elle voyait, ainsi que verrait un aveugle brusquement gueri.

Elle s'en allait au hasard, le long de la rive, sans prendre garde que la nuit descendait rapidement. Déjà le soleil avait dis-

me de monstrueux fantômes d'ombre. Elle descendit sur la berge, et, se sentant fatiguée par tant d'efforts pour se souvenir, elle se reposa sur une roche qui baignaient les flots agités de la rivière capriciause. La fraicheur noctume lui faisait du bien. Un peu de vent s'était levé et la brise sui-

vait le cours du Tarn, entre les murailles de granit, caressant le front de la jeune fille et faisant voltiger ses cheveux.

Le Tarn est très encaissé, à l'endroit où elle était descendue et, même s'il avait fait grand jour du chemin était qui borde le grand jour du chemin étroit qui borde le torrent, on n'eut point pu l'apercevoir, ca-chée ainsi qu'elle se trouvait derrière un

boulement de roches. Dans cette sollitude sauvage avec ses flots qui grondaient sous ses pieds, pen-dant qu'au-dessus d'elle, dans le ciel d'un bleu sombre, passaient rapides et presque invisibles à force de vitesse, des centaines de chauves-souris que la nuit avait chassées de leurs cavemes, Diane remontait toujours dans son passé.

Où était-elle ? Quels étaient les gens qu'elle voyait dans ce château incomu et à l'existence desquels était mélée sa vie ? C'était vers l'explication de ce mystère que se tendaient surtout les efforts de son

esprit.

Et tout à coup elle se ressouvint.

Elle se ressouvint qu'en Corse, pendant

dressaient maintenant autour d'elle, com- l'incendie des hêtres de l'Incudine, sa sœur l'incendie des hètres de l'Incudine, sa sœur avait sauvé au jeune homme d'une mort certaine. Elle se souvint que ce jeune homme s'appelait Philippe Bartoli et que le hasard venait justement de le conduire auprès des jeunes filles qu'il cherchait depuis longtemps et dont il désespérait de retrouver la trace. Elle se souvint qu'il voulait faire quitter aux deux sœurs leur existence misérable pour les emmener avec lui, en France, auprès de son père, qui les demandait et qui, en mémoire de leur mère lemandait et qui, en mémoire de leur mère. desirait leur faire une vie plus douce et leur offrait une nouvelle famille. Elle se souvint qu'elles avaiant refusé, Diane parce qu'elle aimait Orsolo, Claire parce qu'elle ne se résignait point à quitter sa sœur.

Ensuite, tout se brouillait en son esprit.

Mais il lui était facile de rétablir, à pré-

Philippe. Elle l'avait suivi en France. Et c'était chez Bartoli qu'elle se trouvait, maintenant, chez le frère adoptif de sa mère...
Mais Antonio! Comment avait-il abandonné sa vie de bandit sans scrupules!
Après le meurire d'Orsolo, comment avait-il osé reparaître devant Claire et de-

JULES MARY.

La Taxe sur les paiements

La nouvelle loi qui impose cette taxe est extrèmement complexe. Les articles que le Petit Provençal a déjà publiés lui ont valu de nombreuses demandes de renseignements. Nous croyons devoir donner les éclaircissements suivants sur cette taxe dont l'application, comme nous l'avons dit, a commencé le 2 avril. La loi du 31 décembre 1917 a soumis à un

La loi du 31 décembre 1917 a soumes a un régime nouveau :

1º Tous les paiements civils, sauf quelques exceptions :

2º Certains paiements commerciaux.

Ces paiements sont assujettis désormais à une taxe proportionnelle dont le taux est, pour les deux premières catégories de paiements, de 20 centimes par 100 francs, et pour la troisième de 10 %.

I. - PAIEMENTS CIVILS En principe, d'après l'article 19 de la loi, la nouvelle taxe « sera perçue sur tous les titres de quelque nature qu'ils soient, signés ou non, constatant des paiements ou des versements de sommes, soit à des non-commerçants, pour une cause quelconque, soit à des commerçants, pour une cause autre que l'exercice de leur commerce ».

Le texte est, ou tout au moins paraît, extrêmement confus. Edairons-le par des exemples choisis par l'administration ellemême.

même :

1º Un employé de commerce n'est pas commerçant, il regoit son salaire ; le paiement tombe sous l'application de la taxe de 0 fr. 20 par 100 francs.

De même la taxe est due par le fonctionnaire qui touche son traitement :

2º Un commerçant est propriétaire de maisons qu'il loue ; des loyers lui sont payés ; lien qu'il soit commerçant, c'est la nouvelle taxe qui est applicable, parce que, s'ill a reçu des loyers, c'est comme propriétaire, c'est-à-dire pour une cause autre que d'exercice de son commerce ; commerce; Une Compagnie d'assurances encaisse-

d'assurances encaisse-telle le mentant d'une prime ? C'est l'an-cien droit de timbre qui est applicable, parce qu'on est en présence d'un paiement fait à un commerçant pour une cause tenant à l'exercice de son commerce. Mais si c'est la Compagnie qui paie une indemnité à un assuré, la nouvelle taxe est due.

Elle est de 0,20 par 100 francs ou fraction et sera constatée par l'apposition de timbres mobiles spéciaux. Les quittances de paiements inférieures à 10 francs, celles délivrées par les comptables publics, les acquits des lettres de change, billets à ordre et effets de commerce, les reçus de versements ou de retraits en compte courant échappent à la taxe.

II. - PAIEMENTS COMMERCIAUX La loi vise uniquement « le paiement de la vente au délail, ou à la consommation de toutes marchandises, denrées, fournitures ou objets quelconques ». Les ventes en gros ou en demi-gros sont exemptes du paiement. Les paiements au dessous de 10 francs sont

Les parements au dessous de 10 francs sont exonérés.

Ceux de 10 à 150 francs sont taxables si l'acheteur se fait délivrer un titre libératoire.

Ceux supérieurs à 150 francs sont taxables dans tous les cas. L'ancien droit de timbre ne leur est plus applicable. La taxe sera perçue au moyen de timbres mobiles, soit par paiement en compte avec le Trésor.

Les Réquisitions des Laines

Les propriétaires de laine sont informés que la réception de la laine de réquisition de l'amnée 1918 aura lieu à Marseille, 341, boulevard National.

Le 18 avril au matin, pour les prestataires des communes de Marseille, Aubagne, La Destrousse, Gémenos, La Penne.

Le 19 avril au matin pour les prestataires des communes d'Allauch, Gignac, Les Pennes, Le Roye, Saint-Victoret, Roquefort, Roquevaire.

La réception des laines de la commune d'Arles aura lieu au hangar de Trinquetaille (gare marchandise) et commancera le

LES RESTRICTIONS

L'énergie électrique

Boucheries départementales

Voici les prix de vente au détail des vian-des débifées dans les boucheries départemen-tales à partir du 5 avril :

tales à parfir du 5 avril :

Bœuf. — Bas morceaux, le kilo, 3 fr. 50; barette et chapelet, 4 fr. 20; daube coupée, 4 fr. 50; galinette, 5 fr. 60; poupe ordinaire, 4 fr. 80; entrecôte, 5 fr. 80; culotte saus os 5 fr. 60; bliteck ordinaire, 5 fr. 90; bliteck du cœur, 6 fr. 50; aloyau, 6 fr. 50; filet entier, 6 fr. 50; filet entier, 6 fr. 50; filet entier, 6 fr. 50; epaule entière, 5 fr. 80; épaule au détail, 5 fr. 10; côtelectes, 6 fr. 80; gigot entier, 5 fr. 90; gigot entrecôtes, 6 fr. 50; detelectes, 6 fr. 50; côtelectes, 6 fr. 50; cortelectes, AGNEAU. —Bas morceaux, le kilo, 4 fr. épaule, 5 fr. 30 gigot et rognonade, 5 fr. 90; côtelejtes, 6 fr. 50; fressure, 4 fr. Ces prix s'entendent pour viande de pre-mière qualité.

Marseille et la Guerre

Mort an champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer le nom De M. Auguste Banon, soldat au 214° d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi, et décédé le 20 février 1918, à l'âge de 35 ans. Le Petit Provençal prend part à l'affliction de la famille du glorieux défunt et la prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Obsèques de braves

Hier ont eu lieu les obsèques de deux soldats morts pour la Patrie : le sergent Morin Victor, du 49 chasseurs alpins, décédé à l'hôpital de Saint-Giniez et du tirailieur sénégalais Mamadou-Kamara, à l'hôpital du boulevard de la Major. A chacun de ces convois, les honneurs étaient rendus par un piquet en armes. La Pitité Suprème était représentée par une délégation de ses membres. Les corbillards portaient l'écharpe tricolore ainsi que la couronne d'immortelles offerte à tous les militaires morts pour la Patrie dans les hôpitaux de Marseille.

Pour les infortunes belges

Le consulat général de Belgique nous communique la 47º liste de souscription en faveur des infortunes belges causées par la guerre : Comité de secours des agents des Contributions indirectes de Marseille (26° versement), 100 fr.: Pol Domino, (13° versement), 20 fr.; Mine Gontier (34° versement), 5 fr.; M. Jules Marcelin (24° versement), 5 fr. Total : 130 fr.

militaires et les œuvres charitables des Américains en France, une nombreuse assistance ne manquera pas d'applandir l'hommage éloquent qu'il rendra à nos nouveaux et vaillants alliés. On peut demander des lettres d'invitation, rue Noailles, 5, de 2 à 6 heures,

SUR LE P.-L.-M.

Suppressians de Trains et Changements d'horaires

En raison des nécessités militaires, les trains suivants sont supprimés depuis le

3 avril: De Tarascon à Cette, départ de Tarascon à 11 h. 20.

De Cette à Tarascon, départ de Cette à 8 h. 15.

De Nimes au Teil, départ de Nimes à 5 h. 5.

Du Teil à Nimes, départ du Vigan à 16 h. 20.

Du Vigan à Nimes, dép. du Vigan à 18 h. 35.

Du Vigan à Nimes, dép. du Vigan à 18 h. 35. De Nimes au Vigan, dép. de Nimes à 5 h. 55. D'Alais à Quissac, départ d'Alais à 18 h. 45. De Sommières à Montpellier, départ de Sommières à 21 h. 25. De Montpellier à Sommières, départ de Montpellier à 5 h. 54.

De Quissac à Alais, d. de Quissac à 8 h. 45. De Sommières à Lunel, départ de Sommières à 21 h. 30.

De Lunel à Sommières, d. de Lunel à 18 h. 55. En outre, les trains spéciaux de permissionnaires N. C. N. et R. N. C. N. partant respectivement de Tarascon et de Cette à 0 h. 10 et 22 heures ne seront plus mis en marche jusqu'à neuvel ordre.

D'autre part, les modifications suivantes sont apportées à certains horaires:

Les quatre trains à marche rapide de Marseille se dirigeant sur Paris, ont leur horaire modifié et considérablement ralenti entre Dijon et Paris.

modifie et considerablement raienti entre Di-jon et Paris.
L'express 12062, qui part de Marseille à 12 h. 50, qui arrivait à Paris à 7 heures du matin, ne rentrera à Paris qu'à 13 h. 40.
Le rapide 12010 de 18 h. 50, qui arrivait à Paris à 8 h. 45, est retardé à 16 heures. Le train-poste 12002, partant à 19 h. 5, son arrivée à Paris est reportée de 8 h. 55 à 15 h. 20.
L'express 12053 au départ de 23 h. 25 dont

L'express 12053 au départ de 23 h. 25, dont l'arrivée à 18 h. 15 est reportée à minuit 20. Le train 54, au départ de 5 h. 35, s'arrêtera à Avignon, et le train 55, qui arrive le soir à 23 h. 26, ne marche plus qu'entre Avignon et Marseille.

LA VIE CHÈRE

LA VENTE DU GHOGOLAT

Dans sa dernière réunion, la Ligue contre la vie chère a voté l'ordre du jour suivant : Considérant que la vente du checelat, telle qu'elle se pratique actuellement, par les fabricantés seuls, oblige le public à demeurer en longue file devant les magasins, génant la circulation, ce qui donne lieu à des protestations et des manifestations qu'il convient de faire cesser, pour le maintien du hon ordre.

qu'il convient de faire cesser, pour le maintien du bon ordre.

Considérant que certaines personnes mènent avec elles des enfants, qui, prenant chacun un técet, comme s'ils étaient séparés, réunissent ainsi pour ceux qui les envoient, plusieurs kilos de chocolat, qui sont ensuite proposés et vendus à domicile audessus du prix taxé; qu'il se crée de cette façon, une spéculation préjudiciable aux consommateurs.

Considérant que, dans l'intérêt de ces derniers, il serait plus normal d'obliger les fabricants à livrer leur chocolat aux épiciers des divers quartiers de la villa, qui en feraient judicieusement la revente à leurs clients qu'ils connaissent.

La Lique contre la via chère émet le vœn que l'autorité compétente réglemente la vente du chocolat en obligeant les fabricants à le déposer chez les épiciers qui sonsient chargés d'en faire la revente à leur clientèle, au prix taxé, le fabricant ne pouvant prétendre avoir le droit de profiter du bénéfice du fabricant et du détaillant, comme cela se passe actuellement.

P Pour le Conseil d'administration, le vice président : Henri BAYLE.

L'AFFECTATION DES CONSORITS

LA CLASSE 19

MM. Pierre Robert, Drivet, Fayolle, Patu-reau-Baronnet et Chassaing ont déposé une proposition de résolution invitant le minis-tre de la Guerre à donner les instructions nétre de la Guerre à donner les instructions he-cessaires pour que les jeunes gens de la classe 1910 appelés sous les drapeaux, qui justifieraient avoir eu deux frères ou bien leur père et un frère morts au service de la patrie, depuis le début de la guerre, ou être l'ainé de six enfants mineurs, orphelins de père, soient affoctés, s'ils le demandent, à des formations non combattantes ou admis à servir dans l'arme qu'ils auront choisie,

L'AFFAIRE BOLO

Mgr Bolo perd son procès contre le « Pays »

Paris, 4 Avril.

Faris, 4 Avril.

La 5º Chambre correctionnelle du tribunal de la Seine a jugé, aujourd'hui, un procès en diffamation intenté par Mgr Bolo, frère du condamné à mort, Paul Bolo, à M. Dominique et au gérant du journal Le Pays, à raison d'un article que Mgr Bolo a estimé diffamatoire, celui-ci ayant été réprésenté dans l'écrit incriminé, comme s'étant entremis dans des constitutions de sociétés financières conçues par son frère. Le bâtonnier Mº Chenu plaidait pour Mgr Bolo et Mº Léon Escoffier pour M. Dominique et le Pays.

Le tribunal estimant que le journal n'avait pas outrepassé son droit de critique à l'égard d'un confèrencier tel que Mgr Bolo, a débouté ce dernier de son instance.

Toulon, 4 Avril.

Le capitaine de vaisseau Jeanson qui commandait le croiseur Châteaurenault, lors de son torpillage par un sous-marin, comparaîtra mercredi prochain devant le premier Conseil de guerre maritime, pour y répondre de la perte de son bâtiment. On se souvient que le Châteaurenault, quelques instants avant de disparaître sous les flots, réussit à son tour, à couler le pirate boche dont tout l'équipage fut fait prisonnier

Le Conseil sera ainsi composé : Le contreamiral de la Taste, assisté de MM. Firard, Guyon, Chopard, Paillet, capitaines de vaisseau ; Carré et Romano, capitaines de frégate. — R.

La Détérioration des Produits agricoles réquisitionnés

Paris, 4 Avril. Paris, 4 Avril.

Plusieurs députés ont déposé une proposition de résolution invitant le gouvernement à prendre toutes dispositions nécessaires urgentes pour les réprimer, par des sanctions pénales et pécuniaires, toutes les pertes ocasionnées par la faute des Compagnies de transports et de leurs agents, ainsi que celles provenant des fautes de l'Intendance, des Commission de réquisition et autres, qui par leur négligence, auront causé la perte, la détérioration des produits agricoles réquisitionnées, céréales, foins, pailles, pommes de terre, etc. pailles, pommes de terre, etc.

Bulletin Financier

secours des agents des Contributions indirectes de Marseille (26' versement), 20 fr.; Pol Domino, (13' versement), 20 fr.; Mime Gontier (34' versement), 5 fr.; M. Jules Marcelin (24' versement), 20 fr.

Les Américains chez nous

Pour célébrer le pramier anniversaire de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne, la Société de Géographie organise pour dimanche prochain, à la Faculité des Sciences, une conférence des plus intéressantes, sur « Les Américains chez neus », par un homme de lettres parisien, M. René Benjamin, le jeune et déjà célèbre auteur de « Gispard, soldat de la Guerre », livre arrivé à 15' éditions et honoré du prix Goncourt.

M. René Benjamin, le jeune et déjà célèbre auteur de « Gispard, soldat de la Guerre », livre arrivé à 15' éditions et honoré du prix Goncourt.

M. René Benjamin, attaché au Comité « l'Effort de la France et des ses alkés », du ministère des Affaires l'arqueir partout sans formalités et/sans frais. Remboursables à date fixe, ils sont renouvelables à volonté.

SPECIAL

Sur le Front de Macédoine

LA GUERRE EN ORIENT

Communiqué français

Paris, 4 Avril. Communiqué de l'armée d'Orient du 3

la Cerna et au nord de Monastir, Dans la vallée du Skumbi, une attaque bulgare importante, tentée sur les pistes du tabor albanais, a été repoussée avec portes et a laissé des prisonniers ontre nos maine, Les aviations alliées ont exécuté avec suc-cès de nombreux bombardements sur les établissements ennamia

EN ARMÉNIE

Reprise d'Erzeroum

par les Arméniens Londres, 4 Avril.

Les journaux reproduisent un télégramme de Moscou annonçant qu'Erzeroum a été repris par des détachements arméniens.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 4 Avril. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur l'ensemble du front, activité sensible de nos patrouilles et actions intermittentes des deux artilleries. Des groupes ennemis ont été mis en fuite à Maiga-Giumella (Tonaie) et au mont Spinoncia.

Les hombardes ont été actives au sud de San-Bona et les avant-postes ont échangé de vives fusillades à travers la vieille Plave. Nos aviateurs ont incendié un drashen en-nemi dans les environs de Valdadene et ont bombardé pendant la nuit les voies ferrées dans le val Lagarina.

Les Raids d'Avions alliés en Allemagne

Nombreuses victimes et importants dégâts à Trèves, à Coblentz et à Cologne

Amsterdam, 4 Avril. Le journal Les Nouvelles dit : « Nous apprenons de bonne source, des renseignements sur les résultats des récents raids d'avions alliés en Allemagne : Le dernier raid sur Cobleniz a fait 26 morts, des centaines de blessés et d'énormes. dégâts à la gare, où les hombes ont traversé complètement les voûtes des souterrains de

complètement les voûtes des souterrains de sortie.

« L'avant-dernier raid sur Trèves a eu des conséquences importantes. Il y a eu 60 morts et des centaines de blessés. La gare a été très éprouvée. De nombreuses rues avoisinantes ne sont plus que décembres.

« Le raid de la semaine passée sur Cologne a eu le même succès. La gare a été atteinte plusieurs fois. Une partie des bâtiments ont été démolis. Un train militaire a eu des vagons pulvérisés. Il y a eu des morts et des blessés. Le kaiser est venu sur les lieux le suriendemain.

« L'impression de frayeur en Allemagne est énorme. La population redeute de nouveaux raids. »

Arras bombardée

LE SECRETAIRE DE LA MAIRIE TUE

Arras, 4 Avril. M. Henri Boursier, âgé de 44 ans, secrétaire général de la Mairie d'Arras, a été tué par un éclat d'obus. M. Boursier, qui laisse une veuve et deux enfants, était resté à Arras depuis le début de la guerre, malgré les violents bombardements, pour assurer son service. Il allait quitter Arras lorsqu'il fut l'essé mortellement.

Arras, 4 Avril.

Ce n'est que par le courage des soldats du front et le travail soutenu des ouvriers de l'arrière, que les nations alliées ont été carpables de résister à l'ennemi commun. Cette union toujours croissante, nous assurer la victoire définitive qui délivrera le monde de la tentative de domination prus-

L'Intervention du Japon

Il agira en Sibérie

L'intervention conjointe des Alliés en Si-bérie sera, suivant toute apparence, imposée par les excès auxquels les bolcheviks se li-vrent à Vladivostok.

Le Jiji Shimpo a publié hier un article faisant prévoir une réunion spéciale de la Diète dans le courant du mois de mai, à la suite de laquelle la mobilisation serait or-donnée.

La Situation en Russie

La mise en pratique du traité de paix Pétrograde, 3 Avril.

A Moscou a été constituée une Commission spéciale pour la mise en pratique du traité de Brest-Litovsk. Elle a élaboré un programme pour le rétablissement des relations postales et télégraphiques avec l'Allemagne. Elle a ordonné aux dragueurs russes de débarrasser de mines le golfe de Finlande et la partie russe de la mer Baltique. Les troppes allemandes en Finlande

Bâle, 4 Avril. On mande officiellement de Berlin que d'accord avec le gouvernement finlandais, les troupes allemandes ont pris pied hier sur le continent finlandais.

La Légion d'honneur aux grands blessés

M. Henri Connevot, député, a déposé une proposition de résolution invitant le gouvernement à réserver dorénavant un tiers au moins des croix de chaque promotion à titre militaire dans la Légion d'honneur, aux grands blessés et aux sous-officiers, caporaux et soldats des armées combattantes.

La bataile a repris avec violence

Actions d'artillerie réciproques près de Doi-ran, à l'ouest du Vardar, dans la boucle de la Gerna et au nord de Manach énormes pour rompre notre front

> Nos troupes résistent vaillamment au choc des masses assaillantes

Communiqué officiel

Paris, 4 Avril.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

La bataille a repris ce matin, avec l une extrême violence, dans la région de Allemands n'ont réussi, au prix du nord de Montdidier, et se pour- de sanglants sacrifices, qu'à gagner suit encore, à l'heure actuelle, sur une étendue d'environ 15 kilomètres, depuis Crivesnes jusqu'au nord de la Mailly-Raineval et de Morisel, dont route d'Amiens à Roye.

Les Allemands ont lancé des forces énormes, révélant une volonté ferme de rompre notre front à tout prix. Jusqu'à présent, nous avons identifié, par les prisonniers, onze divisions ennemies. Nos troupes, avec un courage intrépide, ont résisté au choc des masses assaillantes, que fauchaient nos feux d'artillerie.

Malgré des efforts dix fois répétés, quelques centaines de mètres de terrain et à s'emparer des villages de nous tenons les hauteurs avoisinan-

Grivesnes, attaqué avec une parti-culière violence, est resté entre les mains de nos troupes, qui, après avoir brisé tous les assauts, ont contre-attaqué avec vigueur et réalisé des progrès sur ce point.

Entre Montdidier et Lassigny, grande activité des deux artilleries. Emmunimment of the comment of the co

Communiqué anglais

4 Avril, soir. Après une puissante préparation d'ar-

tillerie, l'ennemi a déclanché, ce matin, une forte attaque sur tout le front, entre la Somme et l'Avre, sur la droite et au centre de la ligne britannique. L'infanterio allemando a été repoussée. Mais, sur la gauche, de puissants as-sauts ont obligé nos troupes à se replier quelque peu, dans le voisinage de Ha-

Au sud de la Somme, au début de l'après-midi, l'ennemi a également attaqué nos lignes, à l'ouest d'Albert. Il a été complètement repeussé.

Durant ces dernières journées, au

et les ouvriers britanniques Londres, 4 Avril. Répondant à l'adresse que la Ligue des ouvriers britanniques lui à envoyée lundi, le généralissime Foch a envoyé la dépêche suivante au secrétaire, M. Fischer:

Je suis très heureux de recevoir l'expression des sentiments que vous avez été assez bienvaillant d'envoyer au nom des ouvriers britanniques, et je vous prie de les assurer de ma vive admiration pour l'effort gigantesque qu'ils font. Ce n'est que par le courage des soldats du front et le travail soutenu des ouvriers de

monde de la tentative de domination prus-

M. Lloyd George et M. Clemenceau sur le front Londres, 4 Avril (officiel).

Londres, 4 Avril.

On télégraphie de Tokio au Times, à la date de dimanche:

Le premier ministre est revenu ce matir du front, où il s'était rendu avec M. Clemen ceau. Les deux ministres ont visité le maré chal Sir Douglas Haig et les généraux Pé tain. Foch, Pershing et Bliss.

Réponse de M. Clemenceau à M. de Brocqueville

M. Clemenceau a répondu par le télégramme suivant à la dépêche qu'il a reque de M. de Brocqueville : L'armée française sera très sensible au témoignage d'admiration que vous voulez bien lui adresser. Je vous remercie en son nom. Elle combat avec la ferme volonté d'assurer l'indépendance des peuples et de garantir le respect du droit. »

Une dépêche du roi d'Italie au roi d'Angleterre Rome, 4 Avril.

Le roi a adressé au roi d'Angleterre la dépêche suivante ;

« Avec moi l'armée et la nation italiennes ont suivi anxieuses et confiantes, avec une vive admiration, la bataille gigantesque que l'armée de Votre Majesté combat contre l'ennemi envahisseur, barrant, par lhéroisme britannique, tout l'effort des masses ennemies. Dans la lutte à laquelle paraissent liées les destinées du monde, nous maintenons, ferme et constante, la foi que l'union des peuples libres et les armées alliées, solides dans la conscience de leur droit, saura résister victorieusement et prévaloir pour le triomphe des idéaux communs de liberté et de justice. » nêche suivante :

La Bafaille pour Amiens

Front britannique, 4 Avril. De notre correspondant de guerre accrédité

La bataille pour Amiens, devant nous, à me distance qui varie du matin au soir et lu soir au matin suivant les vicissitudes de la pataille, mais qui n'excepte nulle part quatre dilomètres.

Taux et soldats des armées combattantes.

A la Commission de l'Armée

Paris, 4 Avril.

La Commission de l'Armée a entendu le compte rendu de la visite que le président a faite au front, lundi dernier, avec M. Clemenceau. Elle a adopté les conclusions de rapports présentés par M. Renaudel, sur l'ypérite, les canons à longue portée et les chars d'assaut.

La Commission entendra demain le président dent du Conseil et le ministre de l'Armement, d'emblée fixé l'ennemi.

Dataille, mais qui n'excette nune part quatre kilomètres.

L'ennemi est là, au bas de la pente, où coule la rivière la Luce. Devant nos yeux, le Boche arrose d'obus aspnixiants. Domart, à cheval sur la route d'Amiens à Noyen, où les nôtres l'empêchent obsinément de franchir la rivière ; Hangard-en-Santerre fume encore des incendies allumés pendant les durs combats d'hier : Il est à nous. Demuin, plus à l'ost et encore et toujours la Luce, n'a plus nien à livrer aux flammes. C'est un charnier puant où des monceaux de cadavres allemads marquent l'arrêt de la ruée. Tout à fait à droite, Moreuil, autre avancée d'Amiens, où les balonneties françaises et anglaises ont d'emblée fixé l'ennemi.

cours de vives attaques qui ont eu lieu au sud de la Luce, la brigade de cavalerie canadienne s'est particulièrement distinguée dans des combats heureux qu'elle a menés tantôt à cheval, tantôt

Communiqué helge

Le Havre, 4 Avril. L'ennemi a poursuivi ses tirs sur nos communications. Notre artillerie a canonné celle de l'ennemi. Activité peu intensa des deux artillerie sur l'ensemble du frent.

De fortes patrouilles allemandes cherchant à surprendre des postes avancés vers Saint-Georges et à l'est de Merkem, ent été repeussées par le feu.

Nous sommes allé au quartier général commandant le secteur. C'était un rendez-yous d'officiers, de voitures, d'uniformes, de matériel anglais et français. Tout le monde avait e sourire. — Ça va! Ça va! nous disait-on. Nous te-

— Ça va! Ça va! nous disait-on. Nous tenons solidament.

— Alors ? l'ennemi renonce à Amiéns ?

— Pas le moins du monde, et la preuve c'est que vous allez voir, avant peu de temps, l'ennemi recommencer la ruée.

Des centaines de canons de tous calibres, qu'on ne prend plus la peine de camoufier, couvrent de projectiles les bois et les crêtes occupés par l'ennemi. Les tracteurs sont sous pression, leurs attelages à preximité. C'est bien la guerre de mouvement.

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 5 Avril, 2 h. 15 matin.

La journée du 4 avril a été marquée par une reprise de la formidable bataille sur le front de la Somme. Il fallait d'ailleurs s'attendre à la continuation de la lutte sur ce point, car les Ailemands ne pouvaient arrêter leur effort avant de tenter encore d'en obtenir un résultat décisif. Au surplus, la recrudescence d'activité des deux artillèries, depuis vingt-quatre heures, faisait présager clairement cet événement.

Les combats d'infanterie ont donc recommencé, très chauds, aujourd'hui, vers midi, entre la Somme et l'Avre, sur un front de 25 kilomètres environ, tenu à la fois par les forces françaises et britanniques. Ils avaient été précédés d'une préparation d'artillèrie intense, qui dura toute la matinée.

L'attaque porta dans le secteur français, sur le front rectiligne de 15 kilomètres environ, qui va de Grivesnes, au nord-ouest de Montdidier, jusqu'à Hangard, au nord de la grande route droite d'Amiens à Roye. Sur cet espace relativement restreint, les Allemands lancèrent des forces considérables, puisque, jusqu'à présent, le commandement n'a pas identifié moins de onze divisions.

L'eunemi a fait preuve d'un acharnement Paris, 5 Avril, 2 h. 15 matin.

sions.

L'ennemi a fait preuve d'un acharnement furieux. Dix fois de suite ses colonnes massives revinrent à l'assaut de nos positions. Dix fois elles durent refluer dans un désordre effroyable, brisées par nos tirs de barrage meurirers. Ses pertes énormes pe furent compensées que par un gain de terrain infime, à peine quelques centaines de mètres en quelques points. C'est ainsi que l'ennemi put prendre pied dans le bourg de Morisel, en face de Moreuil, et, de l'autre côté de la voie ferrée, ainsi que dans le village de Mailly-Raineval, à 2 kilomètres au Sud. Mais les hauteurs qui commandent ces positions sont solidement en notre pouvoir.

Ces incidents sont de l'ordre des fluctua-

sont solidement en notre pouvoir.

Ces incidents sont de l'ordre des fluctuations inévitables. En tout cas, c'est un résultat bien disproportionné avec la violence de l'effort fourni par l'adversaire comme avec l'importance des effectifs qu'il a engagés dans l'action. Une fois de plus, sa tentative en vue de rompre notre front échoua complètement devant le courage intrépide de nos soldats qui, forts seulement de quaire divisions soutinrent avec succès le choc de 11 divisions allemandes. C'est la preuve frappante de l'esprit offensif de nos trounes et de l'ascendant qu'elles ont pris incontestablement sur leurs adversaires. Bien mieux à l'extrémité Sud du front d'attaque, nous nous sommes maintenus à Grivesnes, malgné des assauts ennemis acharnés, et même nous avons progressé ensuite au cours d'une brillante contre-attaque.

Dans le secteur anglais, entre le village de Hangard et la Somme, l'assaut ennemi fut encore repoussé dans son ensemble, sauf en un point, vers Hamel, immédiatement ou sud de la Somme, où nos alliés durent se replier de 100 à 150 mètres environ. Simultanément les Allemands déclanchaient plus au Nord, dans l'après-midi, une attaque en vue de déboucher d'Albert, mais leur tentative fut complètement enrayée.

Aux deux ailes, à Grivesnes, dans le secteur d'ançais, comme à Albert dans le secteur anglais, l'adversaire est contenu et ne peut asquisser sa manœuvre de débordement d'Amiens.

d'Amiens.

La lutte va continuer, il n'en faut pas douter, avec une violence soutenue. Sculement, nos réserves font maintenant sentir leur entrée en ligne. Aussi la suite des combats gi-

gantesques déchaînés par Hindenburg ne peut-elle manquer de coûter encore d'énormes sacrifices aux armées allemandes, mais leurs chances de victoire sont maintenant définitivement perdues.

L'Ex-Reine de Grèce au Grand Quartier Général allemand

Elle passe en revue son régiment de grenadiers de la garde

L'ex-reine de Grèce est allée visiter le kai-ser au quartier général de Spa. Cette visite a été tenue secrète. L'ex-reine Sophie s'est rendue sur le champ de bataille de la Somme pour passer en re-vue son régiment de grenadiers de la garde.

LES INSTRUCTIONS EN COURS

Paris, 4 Avril.

Le capitaine Bouchardon a entendu cet après-midi un sous-lieutenant, qui s'est trouvé à Rome en 1916-1917, en même temps que M. Joseph Caillaux.

L'avocat de l'inculpé Tremblez, le banquier inculpé dans l'affaire Suzy Depsy, a pris connaissance du dossier d'instruction. Tremblez devant être interrogé demain pour la première fois, au sujet de l'inculpation de commerce avec l'ennemi relevé contre lui.

LES WITCH TEURS sont informés qu'ils trouveront chez leur fournisseur habituel la Bouille Rouch frères, marque « LA CUVE », de Toulouse. Refuser les autres marques en remplacement ; s'ils étaient embarrassés pour s'en procurer, ils sont priés d'écrire directement au fabricant qui leur répondra par courrier en leur indiquant l'adresse où ils pourront s'approvisionner. ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, Toulouse

MALADIES DE LA PEAU Vous qui souffrez de plaies variqueuses, ulcères, maladies de la neau, eczéma, dartres, etc., demandez le traitement grâce auquet des milliers de personnes ont obtenu en quelques jours une guérison radicale de ces infirmités qu'elles croyaient incurables. Pour le recevoir, écrivez aujourd'hui même à M. G. PASSENIEUX (% O. I.), spécialiste, 46, rue des Faures, à Bordeaux (Gironde), qui répondra sous pli cacheté à toute lettre affranchie.

Camion Dietrich, 5 ton. 1912, gr. plateau, Opeu roulé, visib. Causso, 82, r. République, Mar-seille, pr tr. éc. Rauche, 33, Sambre-et-Meuse, Paris.



de couture de Marseille, prévient sa clien-tèle qu'es à a ouvert son salon de couture avec un choix complet de nouveaux modèles, 9, rue Pavillon.

fnoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 Bd de la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (St-Savournin, B.-du-Rh.)

Les familles Mieugard, Feljas et Laugier remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mar Th. MIEUGARD, née LAUGIER. La messe de sortie de deuil sera dite à Saint-Savournín, le samedi 6 avril, à 7 heures

AVIS DE DECES

Monsieur Octave Lambert-Pascal, propriétaire du restaurant Pascal;

Mª Emile Jolliot, née Lambert-Pascal;

M. Emile Jolliot, capitaine au 5º tirailleurs algériens, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre;

Mª Paulette Lambert-Pascal;

M. Paul Lambert;

M. et Mª Alfred Lambert (de Châtillonsous-Bagneux, Seine);

M. Paul Lambert;
M. et M. Alfred Lambert (de Châtillonsous-Bagneux, Seine);
M. Marguerite Lambert, en religion sœur Marie-Saint-Dominique, prieure des Dames Dominicaines de Châtillon-sous-Bagneux;
M. Gaston Lambert, architecte diplomé du gouvernement, et M. Gaston Lambert et leur fils (de Paris);
M. Raoul Lambert, lieutenant commandant une section sanitaire automobile, au front, et M. Raoul Lambert (de Paris);
M. Gabriel Frémont, sous-lieutenant au génie, au front, et M. Gabriel Frémont, nee Lambert (de Paris);
M. Jean-Baptiste Méril-Jolliot, et M. Jean-Baptiste Meril-Jolliot, et M. Jean-Baptiste Meril-J

Ma Geneviève-Joséphine LAMBERT-PASGAL née PASGAL leur épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, cousine et alliée, décédée le jeudit 4 avril 1918, dans sa 47° année, munie des Sacrements de notre Très-Sainte Mère l'Eglise.

Les obsèques auront lieu samedi 6 avril, è 9 heures 30, rue Grignan, 20.

On ne reçoit pas.

La présente tient lieu de lettres de faire part.

La Société La France Nouvelle prie ses sociétaires d'assister aux obsèques de leur ancien trésorier, M. BOURELLY J.-B., qui auront lieu aujourd'hui jeudi 5 avril, à 4 heures, boulevard de l'Indépendance, 28, à Montolivet.

dep. 5 fr.; extraction sans douleur, dep. 2 fr.; complet dep. 100 fr.; dents sans plaque, meilleur marché qu'ailleurs. Joseph Raphaël, chirurgien dentiste (Faculté de Paris), rue de la Darse, 18, 2°. (Maison Oudin),

On peut classer les Bhumatismes en deux catégories bien distinctes ;

1º le Rhumatisme ; 2º le Rhumatisme chronique. Le Rhumatisme aigu ou plutôt le Rhumatisme articulaire aigu se manifeste brusquement ; il est bien souvent le résultat d'un retroidissement, d'une fatigue exagérée, d'une chute, de l'habitation dans un endroit humide. C'est une sorte d'intoxication du sang qui se déclare partois d'une façon tellement violente que le malade ne peut même pas remuer les doigts. Le Rhumatisme chronique est la suite du premier ; le siège du mal change constamment, tantôt il est dans les jambes, un jour dans les bras, les épaules, et parfois, se localise dans les muscles. Si la douleur en est quelquefois moins vive, la forme n'en est pas moins dangereuse.

Les malades qui souffrent de Rhumatismes ne doivent pas négliger de se soigner, ils doivent faire usage du

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

Ce produit dont l'efficacité incontestée a été sanctionnée par une expérience de plus de 30 années, est fait spécialement pour guérir les Rhumatismes, la Goutte, la Gravelle, le Lumbago, la Sciatique, le Mal de Reins, etc., etc.

Il est indispensable, pendant le traitement, d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le BAUME DU MARINTER (le flacon ; 2 fr. 50.)

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste, 7 fr. 10. Pour recevoir franco quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME du MARINIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen. Notice franco sur demande

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sure e la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès).

Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE sans recente possible priss COMPRIMES & GIBERT 506 absorbable sans piqure

cohnique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionne répétées tous les jours. Traitement facile et discret même en voyage La boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille A Toulon : Phie Chabre; à Avignon : Phie Ravoux, 26, r. Républiqu

> Thé des Alpes de IRIE (50 ANS DE SUSSÈS) Exigez de votre pharmacien la boîte qui porte le nom de RECH sur l'enveloppe.

Le seul véritable THE DES ALPES est le

Régénérateur des Brenches du D'Auber guérit atutt trop de carrier de guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tubercu-lose, Bronchites, Goqueluche, Rhume, Asthme, gar-restaurant, face usines, grippe, Influenza.

Grippe, Influenza.

Prix: 6 france le demi-litre, impôt compris
(France par 6 fiacons)

Pharmacis COBGI, 33, rus de la République, Marselle
Pharmacis COBGI, 35, rus de la République, Marselle
Pharmacis COBGI, 35, rus de la République, Marselle
Pharmacis COBGI, 36, rus de la République, Marselle
Pharmacis COBGI, 36, rus de la République, Marselle
Pharmacis COBGI, 36, rus de la République, Marselle
COIFFON, 21, allées des Capusines
A LOUER parfement deux set, répar, cout.

TABAGS-BAR sur gd boul, laisse 15,000 fr. trus petit loyer, à enlever, avonnettes f. parf., étit, savonnettes f. parf., étit, savo

CLC Prière à personne ay teuil.

CLC Prière à personne ay teuil au départ, prix bas, cause décès guerre.

CLC Prière à personne ay teuil au départ, prix bas, cause décès guerre.

CLC Prière à personne au teuil au départ, prix bas, cause décès guerre.

CLC Prière à personne au teuil au départ, prix bas, cause décès guerre.

CLC Prière à personne au teuil au départ, prix bas, cause décès guerre.

CLC Prière à personne au teuil au départ, prière à personne au teuil au départ, prière à personne au teur de la prière à la personne au teur de la personne au teui

CONTROL Saint-Lazare.

A VINDIT 5 LAMPES A dans jolie banlieue, facil., pr. frais, on se retire.

Saint-Lazare.

TRAVAUX INDUSTRIELS

dans jolie banlieue, facil., pr. frais, on se retire.

Saint-Lazare.

CAMPES A dans jolie banlieue, facil., pr. frais, on se retire.

CAMPT On demande à louer frais, on se retire.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Gravaux INDUSTRIELS

depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Saint-Lazare.

CREMERIE

Loy. 450 fr., recett, 120 fr., pr. depart.

Etude de Mo Louis SAVY, avoué, rue Montgrand, 30, Marseille.

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES Par licitation D'UNE MAISON, sise à Mar-

Rendement brut annuel 4.625 francs. Mise à prix..... 50.000 fr. Adjudication le vendredi 12 avril 1918, à 10 heures du matin, au Palais de Justice, à Marseille.

eille, rue Jourdan, 14 (quar-ier de la Joliette).

CABINET COFFON

pepassage, très bon quartier, 11 20 ans le même, à céder en conflance, c. malad. 1.800 fr.

ON DEMANDE une demi-ouvrière tailleuse 108, chemin des Chartreux, rez-de-chaus.

ON DEMANDE bonne ou femme de ménage. Se présenter boulangerie, allées des Capu-

PERATEUR cinéma, blessé, réformé, dem. emploi. Ecrire Garneri, rue Hoche, 78.

A MAISON Orlandini 26, rue d'Endoume, prévient ses ouvrières mécaniciennes qu'il a reçu le kaki. Prière de se présenter

EUNE élève dactylo début, dem. Agence lo-cation, 12, rue Noailles. Tél. 63-26.

O^N DEMANDE un teneur de pieds. Roux, maréchal, 144, rue Saint-Pierre.

TOURNEURS professionnels, deux apprentis et un manœuvre, demandés pour entre-tien courroies, Paul Barthélemy et Cie, 5, rue Palestro, Marseille.

ON DEMANDE fillette pour courses, rue Montgrand, 12, fleurs.

ON DEMANDE demi-ouvrière et apprenties pour la broderie au métier, et une demi-ouvrière pour la machine, travail lingerie,

ON DEMANDE coupeurs et établisseurs, 22, boulevard Rougier.

ON DEMANDE une commise et une cour sière, teinturerie F. Casut, r. Grignan, 29

ECANICIENNES avec machines pour ate-lier sont demandées pour vareuses kaki et pantalons drap, 7 à 9 heures par jour, se-maine anglaise, Escarguel, 46, boulevard de

ON DEMANDE bon coupeur sur commande chez M. d'Andréa, rue Coutellerie, 10 bis

ON DEMANDE demi-ouvrières et apprenties couronnes. Eymard, 22, Bd Madeleine.

ON DEMANDE femme de ménage et jeunes garçons pour courses, pharmacie Manuel, cours Pierre-Puget (angle rue Breteuil).

ON DEMANDE dames sans connaissances spé-ciales pour encaissements et travail facile, fixe et remises. Situation d'avenir pour per-sonnes sérieuses. Chaumont, 42, rue Adolphe-

ON DEMANDE une apprentie coiffeuse pré-sentée par ses parents, chez Mme Tallet, rue Thubaneau, 5.

EUNE typographe est demandé, maison No-lane, 41, rue Vacon.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières pour la confection, au magasin, rue des Bons-En-fants, 89.

ON DEMANDE une bonne sachant faire la cuisine, 22, rue Mazagran, au 1er.

ENAGE serait employé à la papeterie de Saint-Menet. On offre logement. S'y adres.

ON DEMANDE cuisinière pour cuisine bourgeoise, bonnes références, 2, rue Rameau, au 1er, de 9 à 11 h.

ON DEMANDE un jeune homme pour faire les courses, 139, boulev. Madeleine, chemiserie.

Thiers, lundi, de 9 à 11 h.

12, rue Pavillon, au 2º étage.

la Corderie (magasin).

Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chez Meynadier et ses succursales. — Meyer, J. Laslez, successeur, ch. du Rouet, 193. — Frèze, boulevard de la Madeleine, 193. — Beochi, place d'Aubagne. — Brad, rue Fabrèque, Toulon. — Trotebas, La Ciotat. — Chaix, rue des Cordeliers, 22, Aix. — Vignaud, place Piguette, Avignon. — Jemolini, 29, rue Bonaparte, Nice.

Agent général : A. OLIVIERI. 27, rue d'Anvers, au 2º

CLAIRE Produit exquis

permet aux MENAGERES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VETEMENTS: coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

Aigreurs, Brûlures et Crampes d'Estomac Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac DISPARAISSENT PAR L'EMPLOI DU

qui NEUTRALISE les acidités de l'Estomac

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. L. ARICI, pharmacien. Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE.

BAR-RESTAURANT dans jolie banlieue, facil., pr.

Rapp. c. r., boul. Vauban, 47. Rapp. c. r., boul. Vauban, 47.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

0,25° le Litre

EN PAQUETS

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stigule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelég du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra: la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau proprièteire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressant du tribunal. e ressort du tribunal.

AUTO-CAMION départ Marseille du 15 au 29, prendrait 4 tonnes pour Gard, Vaueluse, Ardèche. Penon, 5, place Leverrier, tél. 34.82. TRAVALL chez soi, facile pour tous sur tricoteuses, pour rapporter 3 à 5 fr. par jour. Laine, coton, aiguilles pour tricoteuses.S'adr. La Laborieuse, 22, rue Colbert, Marseille.

MALADIES SECRETES de la peau, des poumons Clinique : Ph" bd National, 3 Consultations. On ne paie que les remèdes.

The state of the s

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occa-sion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU. ZIZRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adres-se). — Prix très réduits. DAPEAUX riches et ordi-

A toutes les Personnes qui ont fait usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY nous rappelons qu'il est utile de faire une cure préventive de six semaines, à l'approche du Printemps, Exiger ce portrait pour régulariser la circulation du sang et éviter les malaises sans nom-

bre qui surgissent à cette époque de l'année. Aux Personnes qui n'ont pas encore employé la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY nous ne cesserons de répéter que ce médicament, uniquement composé de plantes inoffensives, dont l'efficacité tient du prodige, peut être employé par les personnes les plus délicates, sans que personne les sache et sans rien changer à ses habitudes le sache et sans rien changer à ses habitudes. La JOUVENCE do l'Abbé SOURY guérit toujours à la condition d'être employée sans inter-ruption, tout le temps nécessaire.

FEMMES QUI SOUFFREZ de Maladies intérioures, Métrites, Fibromes, Suites de couches, Règles irrégulières et douloureuses, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la circu-lation du sang, Maux de tête, Vertiges, Etourdis-sements; vous qui craignez les accidents du Retour

Faites une CURE avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY ET VOUS GUERIREZ SUREMENT Le flacon, 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies: 4 fr. 85 france. Expédition france gare, par 4 flacons, contre mandat-poste de 17 fr. adresse Pharmacie Mag. DUMON-Ajouter O fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant rensetgnements gratis)

JOURS - PLISSES - BOUTONS - BRODERIES Livraison rapide - Travail soigné Prix Modérés - 4, rue Pavillon au 2me

CABINET J.-J. PAYAN

Petit meublé, plein centre,
bénéf, net 10 fr. p. 1., à
vendre, cause départ.

145, Grand Chemin d'Aix
Bains simples, 0,75 cent, (linge compr.). Bains-Douches,0,30 c.

Jolie crémerie, près gare St-Charles, à céder, cause

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfective 1 MARSEILLE

Le gérant : VICTOR HEYRIES

Les ANNONCES doivent nous parvenir:

Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

D'AME seule demande place dans hôtel ou restaurant, toute la journée, plongeuse, officière, aide de cuisine. Ecr. Mme Laurens, poste restante Colbert, Marseille. ONNE couturière, nouvellement installée, le demande travail, rue Neuve, 6, au 2,

EUNE fille sérieuse, maroquinière piqueuse, demanderait se mettre au courant piqure chaussure. Eer. C. Roux, maison Tinel, Saint-Marcel. EUNE fille sachant manucure demande pla-ce ou finitait apprendre coiffure pour dames. Ecr. chez Adorno, maison Timel,

agonsieur sér., 27 ans, réformé de guerre, ivi demande place camionneur-livreur ou autre. Ecr. Fouque, rue d'Endoume, 53.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE pantalonnières pour la con-fection, 11, rue Beauvau, magasin. ON DEMANDE un homme de peine apte à tous travaux. Teinturerie Vallier, 41, bou-levard Vauban, Marseille.

DONS tourneurs, bons ajusteurs, sont de-mandés, 15, rue Jouven. ON DEMANDE une apprentie dégrossie et une apprentie payée de suite, rue des 13-Escaliers, 9 (Grand chemin d'Aix).

ON DEMANDE ouvrières et demi-ouvrières pour la couture. Mavro, 69, rue St-Ferréol. OCHER muni de bonnes références est demandé, rue Armény, 3

N DEMANDE un jeune homme de 14 à 15 ans, un peu fort, pour courses et magasin, 7, rue Glandevès. ON DEMANDE des mécaniciennes pour ate-lier, travail facile. Mme Durbec, 9, rue Fortuné-Jourden.

ON DEMANDE des monteurs et des talon-neurs, chez Reggio et Ricard, fabricants de chaussures, 5, Bd Vauban.

N DEMANDE un bon ouvrier tailleur, trav. assuré toute l'année, et bien payé, chez Alexandre I, 111, chemin des Chartreux. ON DEMANDE mécaniciennes pour panta-lons kakis et manteaux moleskine et fi-nisseuses. On demande aussi des fillettes de 14 à 15 ans, présentées par leurs parents, rue Tapis-Vert. 26

ON DEMANDE ouvrières mécaniciennes avec machines pour vestes drap. Bran, boule-vard Honoré, 9, Chartreux.

DONNE à tout faire demandée chez personne D seule. S'adresser M. Barot, 59, rue Plu-mier, de 2 à 5 heures, 1° étage à droite. N DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières lingères, rue Château-Payan, 28, au 3°. N DEMANDE de bonnes ouvrières couturières chez Mme Gautier-Meugin, Avignon. ON DEMANDE une apprentie coursière, cha-pellerie militaire, rue Nationale, 31.

ON DEMANDE des ouvrières demi-ouvrières, apprenties tailleuses et des coursières, 64, rue Thiers. Pressé. ON DEMANDE des apprenties et demi-ou-vrières tailleuses, boulevard Paul (Bd de

ON DEMANDE une bonne d'enfant de 18 à 30 ans. S'adr. chez Mme Cadous, rue Paradis, 195. N DEMANDE un jeune homme pour cour-ses, Giraud, 11, rue Mission-de-France.

ON DEMANDE des prépareuses et demi-ou-vrières piqueuses de bottines, rue des Qua-ire-Patissiers, 4, magasin. N DEMANDE brodeuses festonneuses, tra-vail bien payé, toute l'année. S'adr. rue du Petit-Puits, 28, 3° étage, présenter un moON DEMANDE des commises et apprentie aux Galeries Belsunce, 3, cours Belsunce. ON DEMANDE une bonne à tout faire, y compris la cuisine, 3, cours Belsunce, au

ON DEMANDE des ouvriers monteurs et ta-lonneurs pour chaussures militaire et na-tionale. Estachy, 19, plaine Saint-Michel. ON DEMANDE ouvrière repasseuse et apprentie dégrossie bien payée, 12, rue Lemaitre, rez-de-chaussée.

MECANICIENNES pour pantalons et vareuses kaki sont demandées. Mme Durbec, 9, rue Fortuné-Jourdan. ON DEMANDE un jeune homme de 13 à 14 ans pour faire les courses, mæson Pala-poul, tailleur, 8, rue Colbert.

O^N DEMANDE une bonne ouvrière et une demi-ouvrière repasseuses, Bd Chave, 110. ON DEMANDE un jeune garçon pour faire les courses, présenté par ses parents, rue Saint-Ferréol, 81, chaussures. ON DEMANDE des demi-ouvrières tailleuses U et une bonne jupière, chez Baze (atelier Cartray-Magnan).

Saint-Ferréol, 81, chaussures.

DOURSE DU TRAVAIL (téléphone 9-29).—

Don demande: un bon tailleur pour dames, à Avignon (Vaucluse); un ouvrier tailleur, à Arles (B.-d.-R.), travail assuré toute l'année, nourri et logé; un ouvrier agricole (vigue et charrue), à La Cadière (Var); un ouvrier forgeron sachant un peu travailler le bois ou un forgeron-charron, à Gémenos (B.-d.-R.); des ouvriers charrons un menuisier et un peintre en voitures, à Rabat (Maroc); des ouvriers agricoles, à Peipin (Basses-Alpes); un frappeur; un ménage jardinier à tout faire; des ouvriers chaudronniers; un demi-ouvrier typographe; un teneur de pieds; un jeune homme connaissant les travaux de la campagné; un ouvrier mouleur et un noyauteur; un demi-ouvrier coupqur en chaussures; des ouvriers tailleurs et pompiers-tailleurs; des ouvriers toliers; des doubleurs ou demi-coupeurs en chaussures; un ouvrier charron; un ouvrier jardinier-fleuriste; un jeune garçon laitier; des ouvriers agricoles, en banlieue; un jeune commis-vendeur en fromagerie; un ouvrier charron-carrossier; des ouvriers cordonniers pour le cousu et le cloué; un ouvrier maçon; un ouvrier et ûn demi-ouvrier plombier; un jeune garçon de salle; un jeune argentier; des apprentis : menuisiers, plombier, typographe degrossi, bijoutier, ferblantier, droguiste et courses imprimour et courses; demi-ouvrière repasseuses; une ouvrière et demi-ouvrière repasseuses; une ouvrière et demi-ouvrière et apprentie tailleuses; une ouvrière et demi-ouvrière et apprentie tailleuses; une ouvrière et demi-ouvrière et apprentie d'apporter livrets, certificats et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat du placement. Il n'est répondu qu'aux lettres avec timbre pour réponse.

NSTITUTRICE donne leçons 12 fr. p. mois S'adr. rue Nationale, 19, magasin. ROFESSEUR exp. reçoit élèves pension, d vaste propr. Ecr. Bouin, Barjols (Var). Ly a peu de bons sténo-dactylo-comptables.
Apprenez à l'Institut Gaudio, 4, rue Beauvau, Sténo Duployé ou Prévost-Delaunay, Dactylo; sur 8 marques mach, à écr. comptabilité, peu de théorie; de la pratique; diplômes en 3 mois, prix modérés, Nice, Toulon, Avignon, etc.

ON DEMANDE des ouvriers coupeurs en chaussures, 38, rue d'Italie. COUPE ET COUTURE Ecole Bonniol-Gassier ON DEMANDE une femme pour service de restaurant et une plongeuse, 14, rue Cordirigée par dame diplômée
ex-prof. aux écoles de coupe de Paris
Diplôme — Facilités de paiement
8, rue d'Arcole
Notre cours de coupe par le tracé
se recommande par sa précision
Ecole la plus importante de la région ON DEMANDE un apprenti ou demi-ouvrier tailleur, 22, rue Saint-Sépulcre, au 2°. ON DEMANDE une bonne demi-ouvrière et une apprentie dégrossie, magasin repas-sage, 129, rue Thomas.

STENO-DACTYLO compt. anglais, école par demoiselle dipl., lec. partic., progrès rapi-des, sténo angl., copies, circul. 1, rue Glan-ON DEMANDE une jeune fille pour nider dans l'intérieur du magasin, Parfumerie « Redne Margot », 10, rue Rouvière. ON DEMANDE une commise connaissant le parapluie, inutile se présenter, et une jeune fille de 14 ans, présentée par ses pa-rents, 4, rue Paradis, de 11 h. à midi.

PENSIONS DE FAMILLE

PENSION en bonne famille, prix modérés, 42, cours Pierre-Puget, 2°.

LOCATIONS

ACHERIE pour 24 vaches beaux locaux; porcherie pour 200 porcs, excellentes installations, à louer conditions très avantageuses. S'adresser directeur Ecole Agriculture, Valabre (Bouches-du-Rhône). LOUER ch. meublée p. p. à terre. Ecr. Callac, p. rest., Castellane.

ON DEMANDE louer appartement 4 ou 5 pie ces, environ Nouveaux-Abattoirs, Cabu celle ou Saint-Louis, p. famille tout repcs. BELLE chambre Louis XV à louer dans fa-mille, à personne sérieuse, environ plaine Saint-Michel, on donnerait pension.

LOUER Plan-de-Cuques petit cabanon, puits, 2.000 mètres carrés terrain, 260 fr. l'adresser Pointe-Rouge, 353.

FONDS DE COMMERCE

A VENDRE pour cause maladie, boulangerie A avec pétrin mécanique. S'adresser au cor-respondant du Petit Provençal, à Gardanne

DAME désirerait acheter baraque journaux. S'adresser rue Bernex, 2. MOTEL meublé près cours Belsunce à ven-dre, c. maladie. Prix à tr., facil. Pour renseignements ccr., J. Allo, 61, rue Hoche, pressé.

OCCASIONS

MACHINES à coudre « Singer » et « Jones » Mi pour piqueuses de bottines et autres, grosses et petites, riches occasions. Achat de machines à coudre. On paie plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin. DOILUS. - Pier. à briquet extra 5 m/m, 13 fr.

EUBLES, chambres, salles à manger, bu-vireaux, toilettes, vente, achat, échange. 5, rue du Lycée, 1er.

SUIS acheteur chambres, salles à manger, occasion. Ecrire Mme Vincent, rue Brochier, 7. MENDEZ TOUT vos vieux bijoux, brillants, vieux dentiers, je paie très cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin

ARACHINES à coudre, bonnes occasions, il partir de 15 fr., 99, avenue d'Arenc. VENDRE machine à coudre et bicyclettes, depuis 15 francs, rue Crillon, 26. MBACHINES à coudre à partir de 35 fr. et la autres pour confections, état neuf, rue Vincent, 98.

SUIS acheteur pompes à vin à main ou à moteur. Ecr. Picheire, vins, Perpignan. A CHAT de livres en tous genres, anciens et A modernes, lots de livres, fonds d'édition, bibliothèques. Ecrire : Ganssen, 10, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Marseille. Se rend dans la

SCIE verticale battante pour bois grumes à vendre avec chariot. On demande scieur affûteur, Scierie, 16, Bd Méditerranée. VENDRE, deux coffres-forts incomb., H-45, L.-50, P.-30 Laugier; H.-30, L.-35, P.-20 Fi-thet. S'adr. 16, r. Corneille, Gauthier, après-nidi.

PIANO d'occasion est demandé. Blanc, rue Thomas, 44, Marseille. REGISTRES utilisables, gr. et petits. Bibliot tet, r. Sainte-Cécile, 116 a. Voir dimanche

ANIMAUX

1.200 FR. DE RENTES avec 100 poules. Méthode sûre, doublant la ponte. Not. c. 1 timb. Ponderie Ovidor. Marseille. A VENDRE, chienne loup allemand, 11 mois vraie race, Bériot, 10, rue Pavillon, 5º ét poules pondeuses à vendre. L'Emiliade tr. Montault, Saint-Barthélemy. NE un peu gros, tout attelé, trottant bien, suis acheteur. Donner détails, Léopold Nel, *Petit Marseillais*, Marignane (B.-du-R.). VENDRE cheval de trait, bon état. S'adr. Gazan, à Maussane (B.-du-R.). A VENDRE jument sage, trotteuse et fourra-gère, rue des Tonneliers, 4.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, i agence par journal *Le Réveil*, Ecrire abonné 27, à Toulouse. Discrétion assurée. gonsieur sérieux, 49 ans, propriét, hab. Vi camp, s'unir, à veuve guerre, Balgrozi, poste restante.

EUVE, 65 ans, libre, 1.200 fr. rente, ép. ren tier ou retraité, l'Universel, 13, r. la Palud NGENIEUR, 28 ans, blessé de guerre, pen-sion 900, avoir 30.000, ép. demoiselle ou veuve ayant avoir. L'Universel, 13, r, Palud. mille, à personne sérieuse, environ plaine aint-Michel, on donnerait pension.
S'adr. Cabinet J.-J. Payant, 1, rue Pavillon.

| ENSEIGNEMENTS avant mariage, filatures, filoremaintes, mariage. L'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

ALIMENTATION MIN de cabaret, unique boisson vinifiée par l'raisin concentré. Dose 130 lit., 15 francs, franco. J. Franc, fabricant, rue Servie, 6, Ni-mes. Flacon d'essai, 2 francs.

mes. Flacon d'essai, 2 francs.

MULLERIE Vauclusienne, Bontemps, fabrilicant, Saint-Ruf, Avignon (Vaucluse).

Huile d'olive garantie, par postaux de dix litres, 50 fr.; huile comestible, par postaux de dix litres, 48 fr.; huile comestible, par postaux de dix litres, 46 fr.; savon 72 % garanti, par postaux de 10 kilos, 35 fr.; savon de ménage, par postaux de 10 kilos, 30 fr.; dattes extra, par postaux de 10 kilos, 40 fr.; figues extra, par postaux de 10 kilos, 20 fr.; figues extra, par postaux de 10 kilos, 20 fr.; figues extra, par postaux de 10 kilos, 87 fr.; prunes sèches Reine-Glaude, postaux de 10 kilos, 30 fr.; garantipar extra de 10 kilos, 18 fr.; prunes sèches Reine-Glaude, postaux de 10 kilos, 18 fr.; prunes sèches Reine-Glaude, postaux de 10 kilos, 20 fr.; figues régence, par postaux de 10 kilos, 18 fr.; prunes sèches Reine-Glaude, postaux de 10 kilos, 20 fr.; figues régence, par postaux de 10 kilos, 18 fr.; prunes sèches Reine-Glaude, postaux de 10 kilos, 20 fr.; figues extra, par postaux contre remboursement. Expédition pour tous pays. (On demande des courtiers sérieux à la

AUTOMOBILES ET CYCLES

DICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon. Marseille.

DICYCLETTE course état de neuf, 2 phares générateur, lanterne A A E. Angouin, impasse des Olivettes, 8, chemin Montolivet. VENDRE bicyclette marque Serrus, roue A libre, bon état, 80 fr. On peut venir la voir. Américain-Hôtel, 1, rue des Quatre-Pâtissiers cours Belsunce AUTO à vendre 18 HP, chaîne Torpédo, peut A être transformé camion, prix 5.700 francs.

Ablerti, Grand'Rue, 118. S'adresser : Reuling, 227, Ed National. DICYCLETTE dame, état neuf, et vélo course broche, à vendre. Roques, 69, rue Gri-gnan, au 1".

OCCASION. Bicyclette solide, pneus neufs, 110 fr. Pompes auto. Barthélemy, 13, rue

COMBUSTIBLES

A CEDER environ trente tonnes poussier de coke et d'anthracite pour moteurs à gaz. Adresser offres à M. Vialet-Chabrand, ingé-nieur, à La Ciotat (B.-du-R.). CHARBON de pierre, ovoîdes, anthracite, ta-rif municipal, Charbon de bois de pays en sacs de 25 kilos, livré de suite, Vincent, rue de la Comète. 5 et 7. Tél. 36-84.

CONSULTATIONS JURIDIQUES OUR être fixé sur toutes affaires, tous pro-cès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière. 4. (Consultation, 3 francs).

GERANCES

PRESTAURATEUR-hôtelier, tout à fait de la la partie, demande gérance hôtel, café ou restaurant en location. S'adr. M. Navel, boul.

MARRAINES

SOUS-OFFICIER et 3 brigadiers demandent jeunes marraines. R. Willmaeck, Z-30, 2/II, armée belge. militatra belge, isolé de sa famille, désire in trouver gentille marraine pour correspondre. Ecrire à Camille Callens, maréchal des logis chef, T. A./S. I., Z. 274, armée belge. QUATRE poilus sans nouvelles de chez eux. au front depuis le début, demandent marraines. Ecr. Ferdinand Baillez, 34 ans ; René Anciaux, 35 ans ; Camil Allard, 33 ans ; Dehut Romain, 29 ans, Z. 76, C. V. R., armée

POILU belge désire marraine pour correspondre. Charles Van Gheem, 20 C. A. M. A., armée belge.

QUATRE sap. pont. cl. 16 et 17 dem. marr. p. corresp. Ecr. Mathon, 7º génie, comp. 24/4, spécial. de ponts, par B. C. M. EUNE poilu demande gentille marraine p. correspondre. Ecr. Lescarret Fernand, 7e génie, compagnie 24/4, par B. C. M.

CAPORAL belge, 24 ans, libre, serait heureux de correspondre avec marraine gentille. Ecrire à M. Ed. Derathé, caporal, Z. 62, 10° compagnie, armée belge. AUGUSTIN Rollé, Z. 263, 3° compagnie, de-mande une correspondante de guerre. DEUX jeunes caporaux belges demandent marraines jeunes et jolies. Ecr. à Berck Arthur et Lejeune Alphonse, Z. 263, 3° comp.,

AVIS DIVERS DOILU belge demande marraine, veuve si possible. Coeckx Alphonse, brigadier, Z. 76, P. A. R. A. 2 D. A., armée belge. DEUX jeunes mécanos belges, au front de-puis début de la guerre et sans nouvelles de leurs familles demandent marraines pour correspondre. Ecr. Camille Cooxmans et Fer-dinand Crouquet, Z. 76, C. A. V., armée belge.

DEUX sous-officiers des crapouillots belges demandent gentilles marraines. Ecrire Alphonse Brueren et Pierre Aerts, sous-off., Z. 80, 10° batterie, M. V. D., armée belge. RMAND Van Coppenolle, Z. 206, 3° compa-gnie, armée belge, demande marraine.

POUR NOS SOLDATS pieds soldats

pieds sensibles. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la
chaussure ou de la selle sont prévenus ou
guéris par le cosmétique « Le Marathon »,
baume des soldats et des marcheurs. Le bâton : 75 centimes franco.

poux et vermine de toutes les parties du
corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasicide ». Supprime
l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes,
franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Marseille.

REPRESENTATIONS pEPRESENTANTS demandés p. plac. hist, in guerre, illust. lucratif. Se près. sam. bou-levard Dugommier, 1, matinée.

MACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pension-b naires, 40 fr., consult, gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

LINIQUE dirigée par Mme Pasqualini, sage-femme 1^{re} classe, médaillée, pr. pension, toute époq., place enf. Accouch, 50 fr. Mala-dies des femmes. Massage. Conseils gratuits, boulevard de la Magdeleine, 47. SAGE-FEMME 1^{ro} classe lauréat Faculté de Paris, ex-chef Maternité Paris et hôpital Bordeaux, Traite maladies femmes et enfants, Prend pensionnaires. Consultations 9 à 17 h., Mme Castaing, 31, rue du Petit-Saint-Jean, 1^{co}. SAGE-FEMME, herboriste de 1ºº classe, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1ºº. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à

DIVERS

30 cartes postales, 1 fr.; supérieures, 1 fr. 56; extra, 2 fr. Tholozan, 4, r. Aspic, Nimes. er AVIS. — Le magasin de lutherie, rue de la Darse, 22, étant vendu à M. Diter, oppositions au dit fonds.

PERDUS ET TROUVES

A personne qui a été vue et reconnue di-manche prenant un panier sur tram ar-ret St-Henri, est priée de le rapporter chez Mme Blanc, confiseur, à St-Henri, Grand'-Rue. 59.

PERDU par ouvrier portefeuille contenant clef, papiers divers, parcours 141, rue de Rome à rue Bel-Air. Rapport. contr. récomparue Crillon, 3, au 3°.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 9 AVRIL

<u></u>

Les annonces non accompagnées de